

Photo B. Peyraud



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

**"LES HARICOTS ROUGES" : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE** (Page 44).

# J2

eunes  
dialogue  
avec  
ses lecteurs

## Pas d'accord

« De grâce, redonnez-nous un J2 JEUNES comme celui que vous venez de lâcher ! Je suis abonné à votre journal depuis le premier numéro, mais je trouve que le nouveau J2 est loin de valoir l'ancien. La présentation laisse beaucoup à désirer : la couverture et les photos sont ternes ; la page 2 n'est plus aussi intéressante qu'avant, car on y trouve les réponses à des questions auxquelles les jeunes ne prennent guère d'intérêt. Presque à chaque page on retrouve Heppy qui vient gâcher une photo ou un reportage. Je trouve que la page 3 est absolument stupide. Bravo par contre pour l'aventure de Lestaque. Celle d'Amoury est monotone et pas très bien dessinée. J'aime mieux les fiches techniques du nouveau J2 JEUNES, mais celles sur les animaux sont moins bien faites que dans l'ancien J2. Pourquoi avez-vous remplacé les belles images de bêtes par des photos beaucoup moins jolies ? Quant au journal de François, il ne vaut pas la peine d'être lu car il est vraiment trop « gamin ». La bande dessinée de Monsieur BOUCHU est un peu bête et longue. Et les jeux ! Je les trouve bien mal dessinés et très peu instructifs. Vous devriez supprimer la dernière page avec les aventures de PLUMOO, car elle est très peu spirituelle. Bien que le nouveau J2 JEUNES soit plus épais, je le lis plus vite que l'ancien car il est moins intéressant.

En espérant que beaucoup de lecteurs seront du même avis que moi, et pour que J2 JEUNES redevienne vraiment, non pas par son nom, mais par son contenu, le journal des jeunes, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Jean HENNEQUIN - GAZZADA - (Italie)

Tous les goûts sont dans la nature et ce qui plaît aux uns ne plaît pas forcément aux autres.

Chers amis lecteurs, c'est à vous de répondre à ce correspondant et de donner votre avis en écrivant à Luc ARDENT — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

## J'aime la mécanique

« Pourrais-tu m'indiquer comment il faut faire pour être mécanicien-auto. J'aime beaucoup la mécanique et je pense que c'est un métier qui me plaira ? Je répare déjà les mobylettes des copains et j'éprouve une grande fierté de pouvoir faire redémarrer un moteur. »

Jean-Claude (Var)

C'est en effet un beau métier que de pouvoir dominer la mécanique.

Tu peux préparer ton C.A.P. de mécanicien-auto dans un collège technique ou bien en entrant à 14 ans chez un garagiste qui pourra t'aider à préparer le C.A.P.

Renseigne-toi auprès de ton instituteur, ou au collège technique le plus proche de chez toi. Il faut en effet satisfaire à un concours d'entrée. Prévois donc à l'avance.

## Clubs J2 de partout

« Nous avons formé un club J2 à AMIENS. Nous sommes 5 pour l'instant. Nous avons fait des bonshommes en plâtre représentant différentes provinces de France ; aussi, nous avons pensé que nous pouvions rentrer en contact avec des J2 d'autres provinces.

Nous pourrions leur communiquer nos activités et vice-versa.

Nous serions très heureux que tu nous envoies quelques adresses. »

Les J2 d'AMIENS.

« J2 JEUNES » est ce lien qui relie tous les J2 de France, de Belgique et de Suisse. Vous pouvez donc nous communiquer tout ce que vous faites ensemble en nous envoyant un compte rendu et des photos de vos activités. Nous serons heureux d'en parler dans nos différentes rubriques.

## Vive la neige

La neige fait son apparition un peu partout et pour ces J2 elle est l'occasion de jeux sensationnels. Francis, Alain, et Gilles bâtissent un bonhomme de neige qui n'attendra que le dégel pour disparaître.

## Pour vos vœux

Utilisez le papier à lettre « J2 JEUNES. » Tu peux te procurer une pochette de 25 feuilles au :

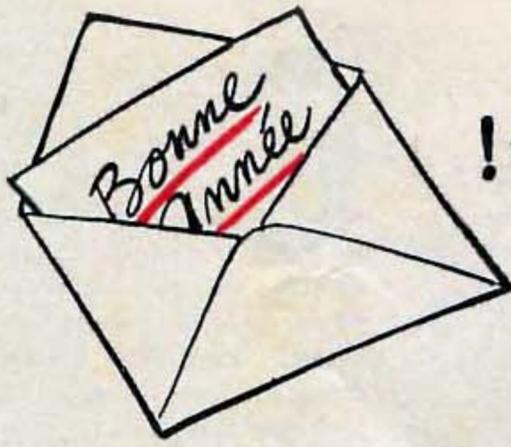
\* Mouvement C.V. - A.V.  
Boîte Postale 42 - 06  
75 - PARIS 6ème

contre 2 timbres à 0,30 F.





PAGE 4

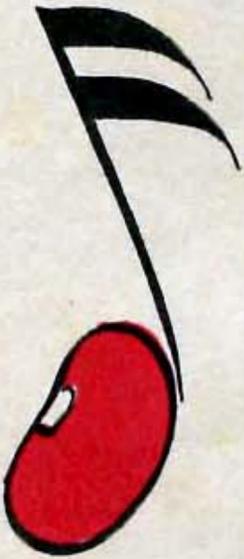


! PAGE 8

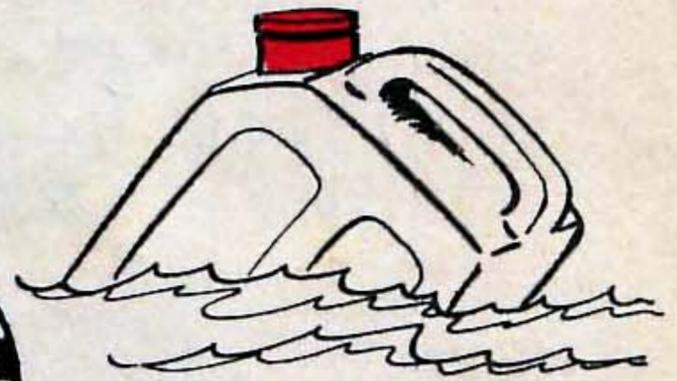
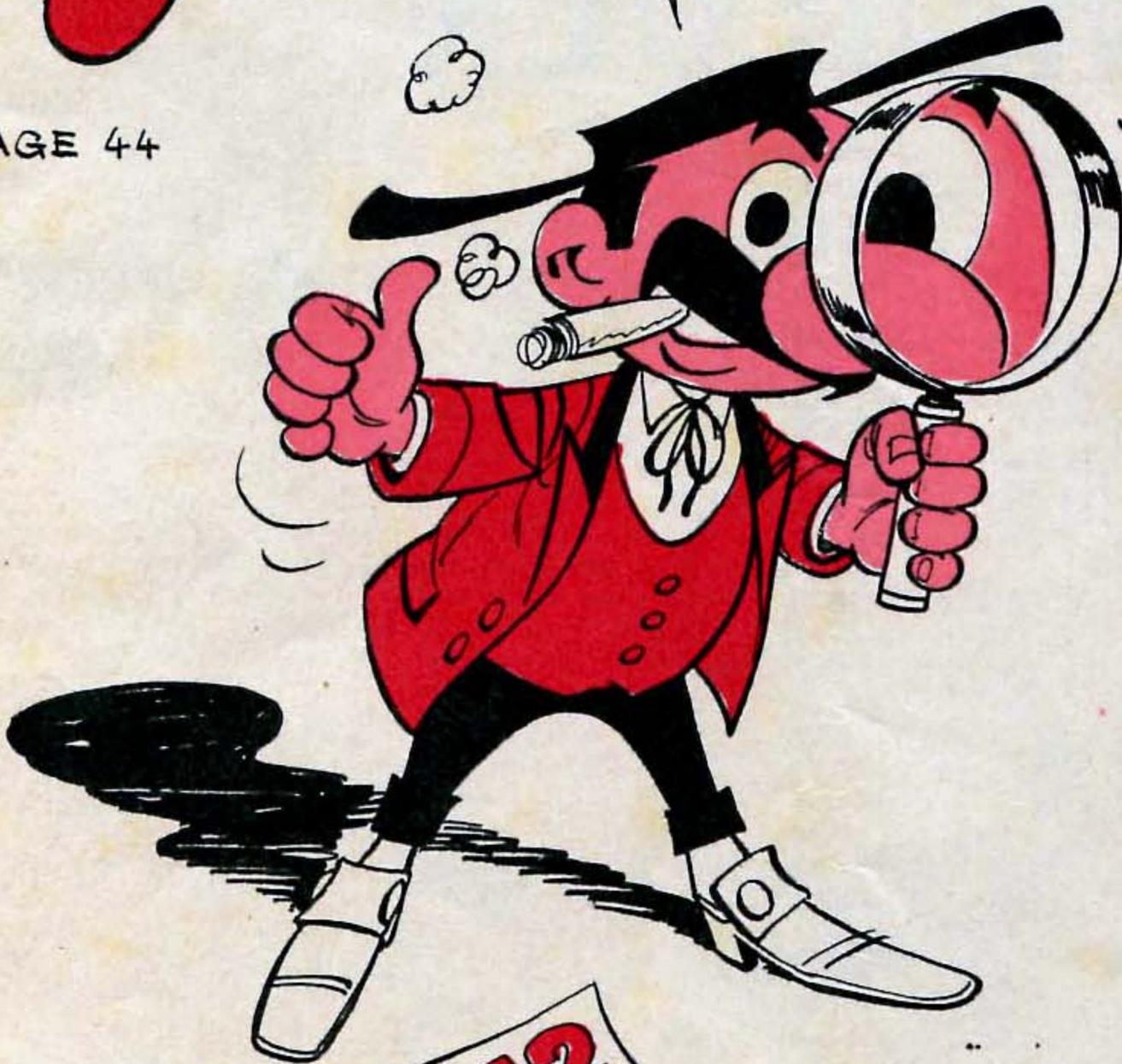


PAGE 20

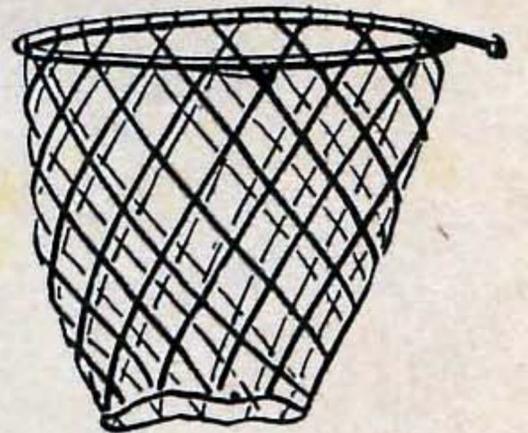
Tous ces indices ?... Mais c'est le sommaire, OF COURSE!



PAGE 44



PAGE 21



PAGE 25



! PAGE 46



PAGE 28



**C**HAQUE fois que je me rends à Londres — car je ne réserve pas à mes amis Indiens des Etats-Unis, l'exclusivité de mes visites — je ne manque pas de rencontrer mon ami Edward C. Prior, Inspecteur à Scotland Yard. En sa compagnie, je fais de très intéressantes découvertes et je me familiarise avec certains coins étranges et inconnus de la capitale britannique.

Lors de ma dernière visite, alors que nous flânions, ensemble, dans Hyde Park, Edward C. Prior me prit par le bras et me fit monter dans un de ces pittoresques autobus londoniens à la carrosserie rouge et à impériale. Un malin sourire se dessinait sur les lèvres de mon compagnon.

## EN VISITE CHEZ SHERLOCK

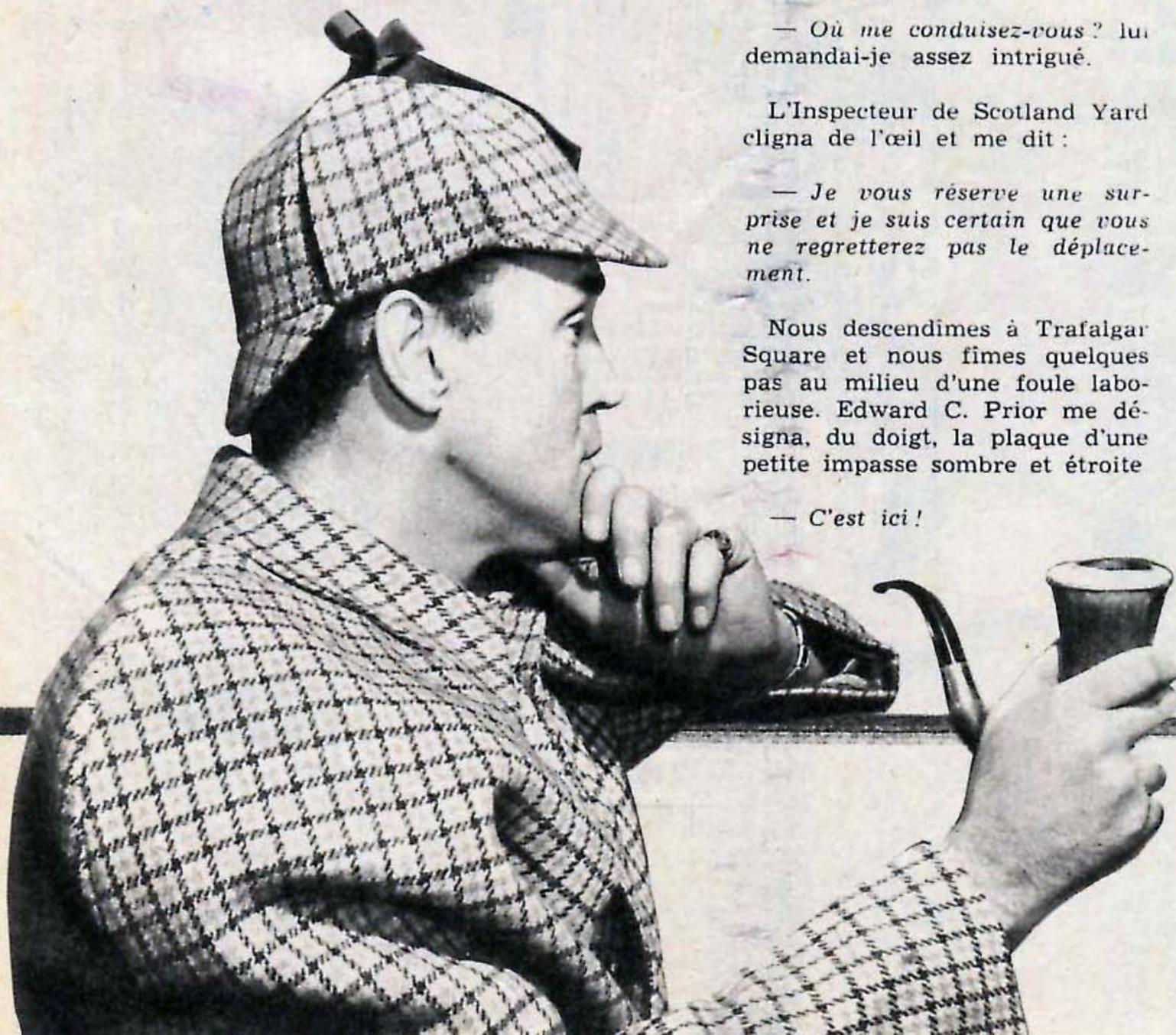
— Où me conduisez-vous ? lui demandai-je assez intrigué.

L'Inspecteur de Scotland Yard cligna de l'œil et me dit :

— Je vous réserve une surprise et je suis certain que vous ne regretterez pas le déplacement.

Nous descendîmes à Trafalgar Square et nous fîmes quelques pas au milieu d'une foule laborieuse. Edward C. Prior me désigna, du doigt, la plaque d'une petite impasse sombre et étroite

— C'est ici !





importante brasserie : Whitbread et celle-ci avait imaginé de créer là, un véritable musée consacré à Sherlock Holmes.

On m'avait raconté que le héros des extraordinaires aventures policières, écrites par Sir Arthur Conan Doyle, avait été créé de toutes pièces. Je croyais que Sherlock Holmes avait été inspiré par un officier de l'armée des Indes, ami de l'illustre romancier, que celui-ci l'avait complété d'après les indications de policiers de Scotland Yard. Eh bien non, j'avais devant moi, partout, sur les murs, dans les vitrines et au premier étage dans une pièce encombrée d'objets hétéroclites, la preuve que Sherlock Holmes avait vraiment existé.

# HOLMES LE PLUS PRESTIGIEUX DES DETECTIVES

Nous étions dans Northumberland Road. Peu après nous arrêtons devant un « pub », un de ces cafés britanniques aux façades tristes et rébarbatives. Mais celle-ci était, pourtant, différente. Je poussai un cri de surprise. Sur l'enseigne qui se balançait au vent je lus : « SHERLOCK HOLMES INN », c'est-à-dire l'Auberge de Sherlock Holmes. Et sur les vitres dépolies, je devinais le portrait de l'illustre détective imaginé par Sir Conan Doyle et celui, aussi, de son fidèle collaborateur, le Docteur Watson.

Sur l'invitation d'Edward C. Prior, j'entrai dans la salle et je fus, dès le seuil, cloué par la surprise. J'étais chez le plus illustre des détectives.

Le « pub » appartenait à une





A un porte-manteau se trouvait accrochée sa longue pelisse à carreaux et sa coiffe à double visière qui ne pouvait appartenir qu'à lui. Sur la table, recouverte d'un tapis sans valeur, il y avait son violon et son archet. Sur le bureau, son écritoire, son porte-plume, quelques feuilles hâtivement griffonnées. Au mur, quelques affiches donnant des renseignements sur de dangereux criminels, dont bien entendu, le redoutable Moriarty. Dans un coin de la pièce, le laboratoire du fameux détective, des fioles

aux liquides colorés, un microscope, des registres aux formules machiavéliques, des bouquins bourrés d'informations mystérieuses.

Dans l'escalier, accrochés aux murs, des panneaux représentant les aventures du détective anglais racontées en bandes dessinées, à Londres, à Calcutta, à Melbourne. Et dans la salle du bas, dans une vitrine, la tête du Greyhound, le fameux chien de Baskerville, des moulages d'empreintes de chaussures, des flê-



ches de sarbacane. Le mystère est partout et, partout, on découvre la preuve formelle de l'existence d'un homme que, jusqu'alors, on m'a assuré n'avoir jamais existé.

Je flâne, allant d'étonnement en étonnement, de surprise en surprise. Je découvre même, encadrée la photographie du regretté Docteur Locard de Lyon un des plus prestigieux policiers de France. C'est fantastique et passionnant. Il y a un recueil de coupures de presse. Les plus anciennes remontent à plus de 40 ans et il y en a de tous les pays du monde. Jamais, je n'aurais cru Sherlock Holmes un homme aussi populaire.

Je dois me rendre à l'évidence. Et tandis que ma visite s'achève, ma surprise est à son comble. Derrière le comptoir de Whitbread, Sherlock Holmes est là, en tenue, avec sa cape à carreaux et sa casquette à double visière. Il me fixe étrangement comme s'il voulait connaître le secret de mes pensées. Après un bref silence, tandis que l'inspecteur Edward C. Prior me regarde, amusé, le roi des détectives, l'index pointé dans ma direction, me déclare :

— Vous vous nommez George FRONVAL, vous êtes français, né à Paris un certain 16 janvier (je serai aimable, je ne préciserai pas l'année, encore que je pourrai dire que c'était en 19... mais chut!). Je peux dire, d'après les lignes de votre visage que vous êtes reporter, que vous écrivez dans « J2 JEUNES » et que vous avez une affection particulière pour un pays lointain qui serait l'Amérique. Vous aimez surtout, ses premiers habitants : les Peaux Rouges. Je peux également vous dire qu'à votre retour à Paris vous trouverez une lettre d'une personne vous réclamant de l'argent. Cette personne est le percepteur du 16ème arrondissement de la capitale française.

J'étais sidéré, abasourdi, anéanti. Décidément, Sherlock

Holmes était le roi de la déduction. Tout ce qu'il venait de me dire était l'exacte vérité.

Edward C. Prior me regarda amusé.

— N'est-ce pas que c'est une surprise ?

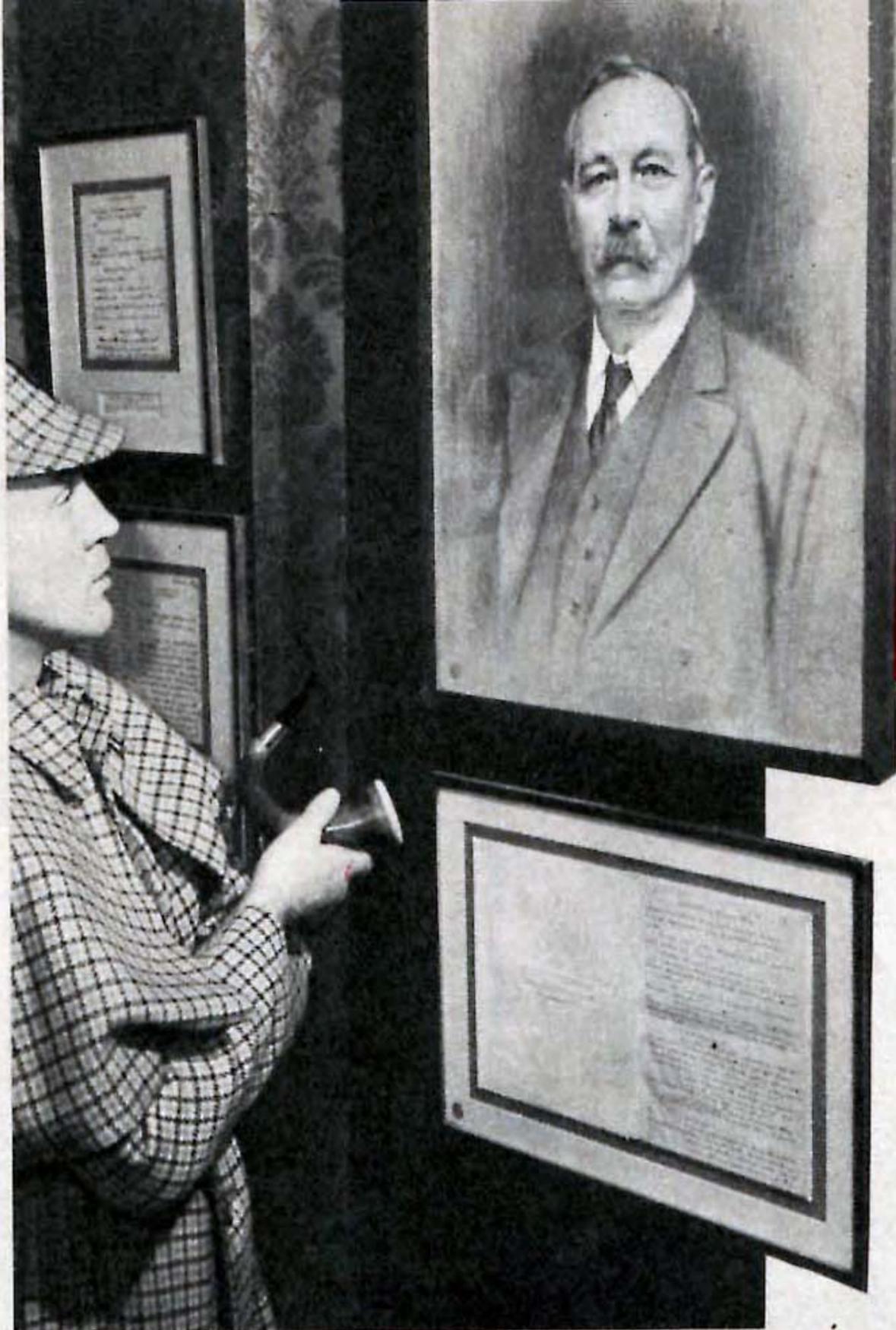
— Et comment, si je m'attendais à une pareille rencontre !

Sherlock Holmes, de l'autre côté, du bar remplit plusieurs pichets de bière. Il m'en tendit un.

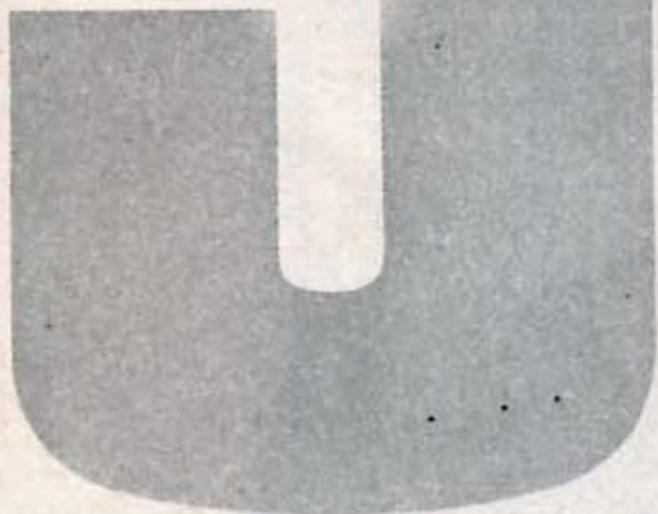
— A votre santé, gentleman d'Outre-Manche !

Ami lecteur, si vous ne me croyez pas, allez donc à Northumberland road, près de Piccadilly Circus, à l'auberge de Sherlock Holmes. Vous y retrouverez l'extraordinaire musée que j'ai visité et vous reconnaîtrez que je n'ai rien exagéré. Comme moi, vous serez convaincu que Sherlock Holmes, le plus fantastique détective de tous les temps a bel et bien existé.

George FRONVAL



**ENCORE  
BONNE  
ANNEE?**



**POINT**

## La corvée des Fêtes

« J'avoue qu'à l'approche de la fin d'année, en pensant à toutes les personnes à qui il faut que j'écrive, je m'aperçois que cela fait beaucoup et ça m'ennuie. »

*C'est la réaction de François (15 ans) ; il est d'ailleurs suivi par beaucoup de J2 qui, bien sûr, approuvent le principe d'envoyer leurs vœux en début d'année, mais les raisons qu'ils donnent sont loin de montrer leur enthousiasme.*

« Ecrire des cartes de vœux, je pense que ce n'est pas une obligation, mais c'est un devoir. »

Alain — 15 ans (ANGOULEME).

« J'aime écrire des cartes de vœux, car c'est poli. »

Guy — 13 ans —

## Des vœux pour qui?

*Pourtant, pour beaucoup il ne s'agit pas tant d'aimer ou de ne pas aimer envoyer des cartes de vœux mais de savoir à qui s'adressent ces cartes.*

« J'aime écrire des cartes de vœux car je sais que cela fait grand plaisir aux personnes qui les reçoivent. Mais cela dépend des personnes à qui j'en écris. »

Dominique — 12 ANS — NANCY —

« J'envoie des cartes à ma famille ; cela ne représente pas quelque chose d'ennuyeux mais je n'aime pas écrire trop à la famille. Mon point de vue est assez personnel mais je dois le dire je n'aime pas beaucoup écrire « Bonne santé » ni « bons baisers ».

Daniel — 14 ans — ST.-FREYMING —

« Pour les grandes personnes cela m'ennuie un peu car je ne sais jamais quoi leur souhaiter.

Mais aux copains je suis enchanté de leur souhaiter une bonne année car je les connais et je n'hésite pas à leur écrire quelques pointes de malice pour qu'elles soient surtout parlantes. »

René — 14 ans — LEGE —

## Une amitié qui coûte

*Quand il s'agit de quelqu'un qu'on aime, les mots viennent facilement. Pour ceux que l'on aime moins, écrire coûte un peu.*

L'amitié vient-elle toute seule, sans effort ?

Est-ce que ce qui coûte ne peut pas être aussi le signe d'une véritable affection ?

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

Point J  
Rédaction J2 JEUNES  
31, rue de Fleurus  
75 — PARIS 6ème

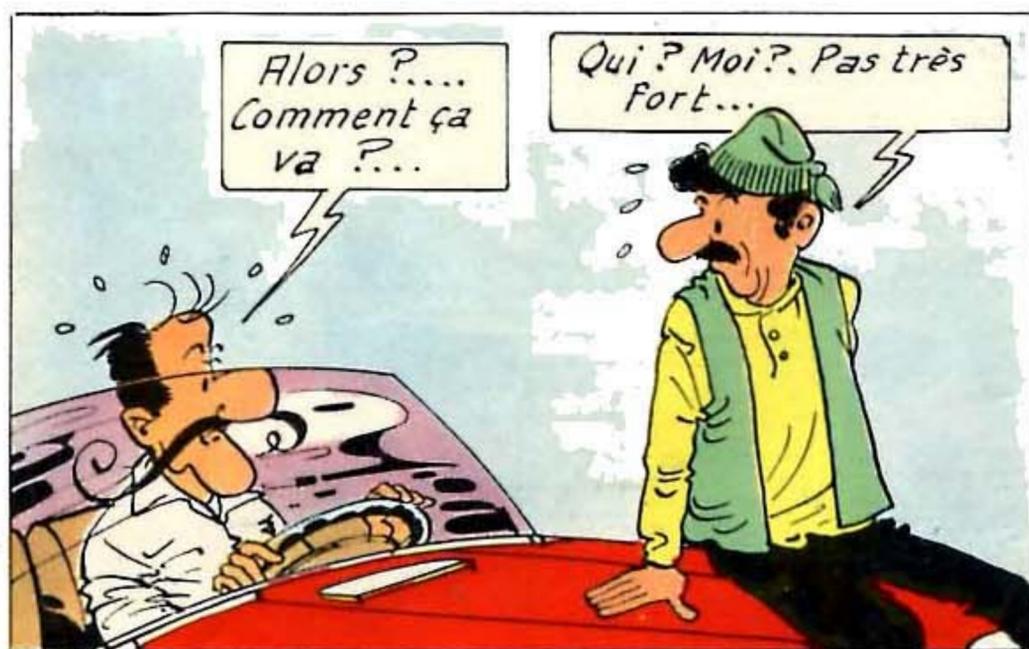
Le pompon rouge dans

# LES SIX LANCES du COLONEL TRAMBLE

Par F. Bel.

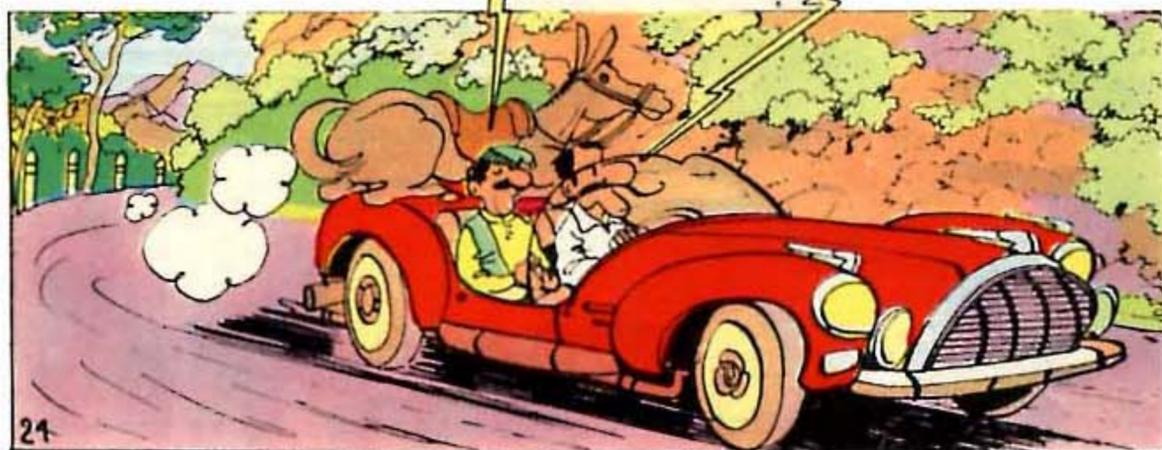
RÉSUMÉ. — A Megano, paisible principauté, c'est presque la révolution : le colonel TRAMBLE, touriste britannique, vient de disparaître.

Jordi est parti à sa recherche mais il est précédé du curieux et fantasque maréchal KYBRIZ. Ce héros national rencontre un peu brusquement un muletier et sa monture.



Dites-moi, cher ami, avant que vous ne re-somnolessiez pourriez-vous m'indiquer où je dois vous déposer.

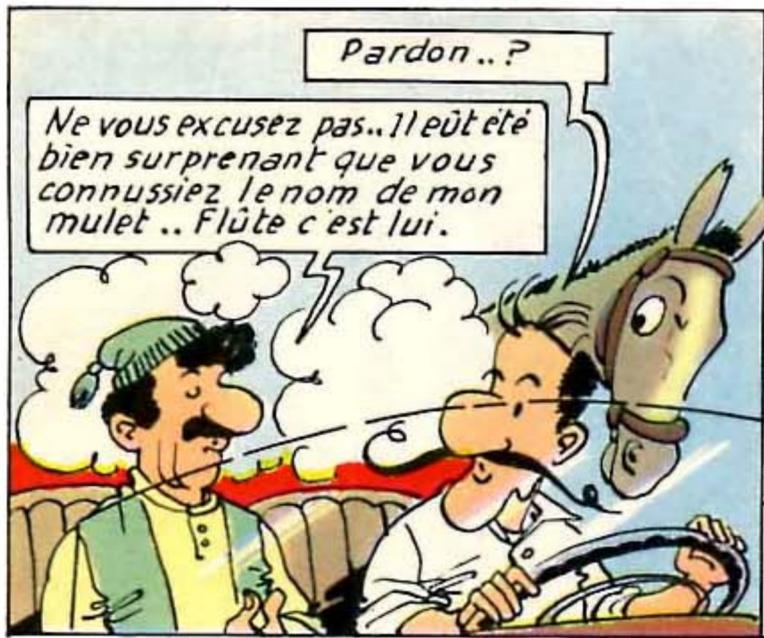
A Bracciano, à côté de Scagarollo... Je vais à la foire.



C'est une foire importante Bracciano ?

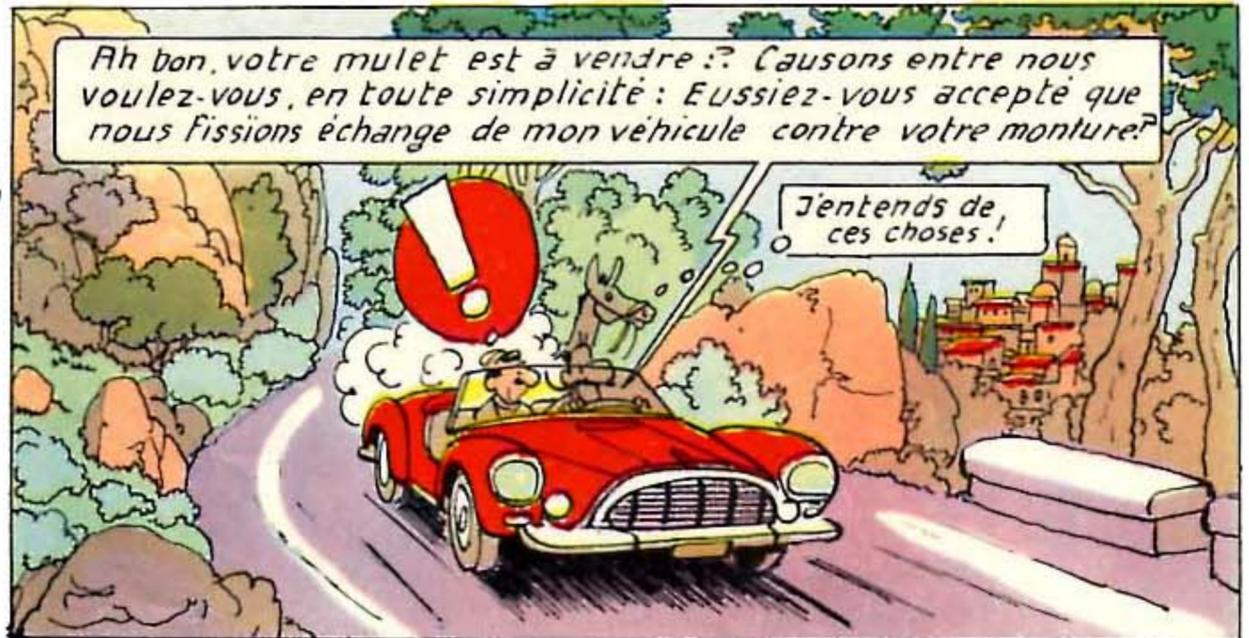
Pour le mulet c'est la plus importante de Megano.. Je vais vendre Flûte.





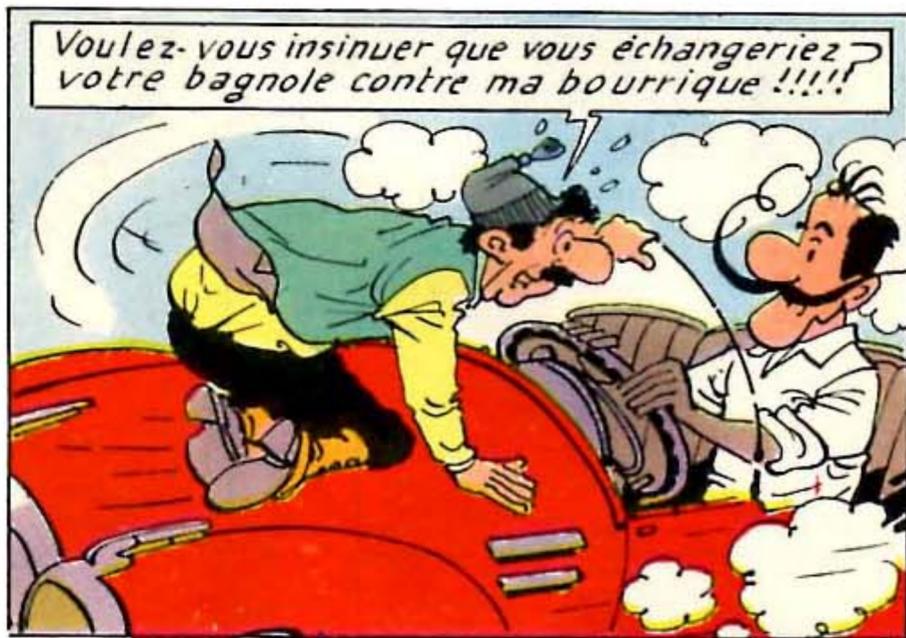
Pardon..?

Ne vous excusez pas.. Il eût été bien surprenant que vous connussiez le nom de mon mulet .. Flûte c'est lui.



Ah bon, votre mulet est à vendre :? Causons entre nous voulez-vous, en toute simplicité : Eussiez-vous accepté que nous fissions échange de mon véhicule contre votre monture?

J'entends de ces choses!



Voulez-vous insinuer que vous échangeriez votre bagnole contre ma bourrique!!!!



Vous vous insinuez parfaitement dans le fond de ma pensée. Là où mon destin m'appelle, pneu m'importe! c'est un sabot sûr et infatigable qu'il me faut.



Alors? C'est oui ou Flûte?

Eh! Ça demande réflexion tout de même... Moi, la mécanique, je m'en méfie..... Tandis que mon mulet....



- Huit litres d'avoine aux cents.
- Pas de graissage.
- Pas d'huile.
- Une marche arrière sensationnelle.
- Une boîte de vitesses parfaitement synchronisées, sauf cas exceptionnel de diarrhée verte....

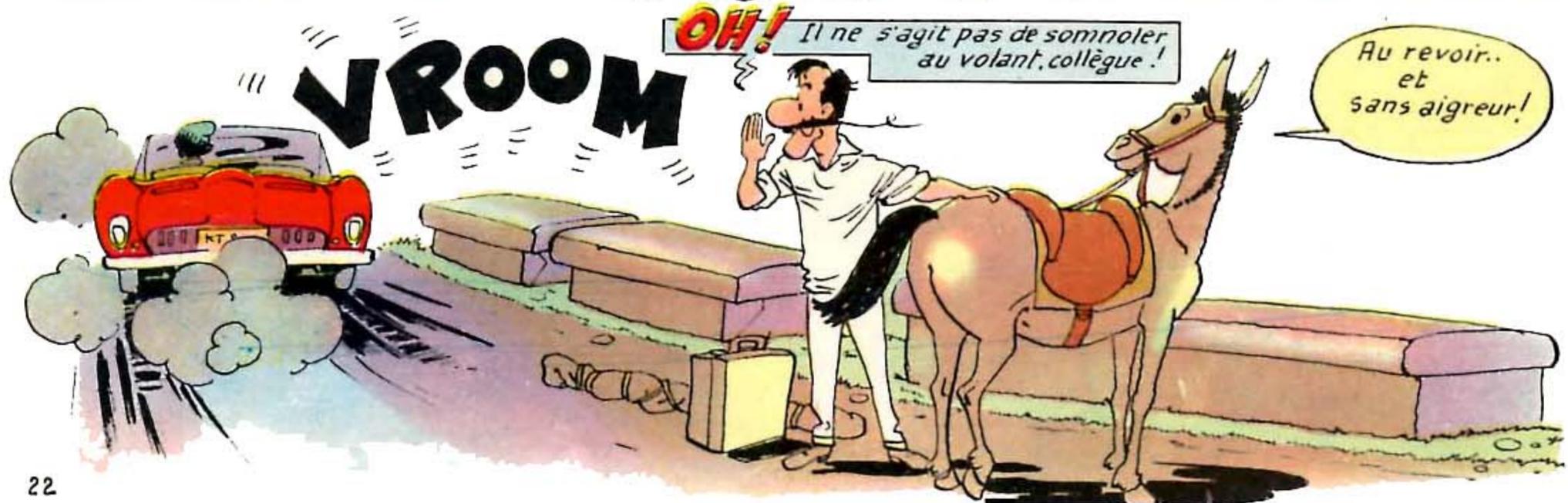


Amortisseurs? Freinage?...

**VOUS ALORS!.. VOUS VOULEZ TOUT!**



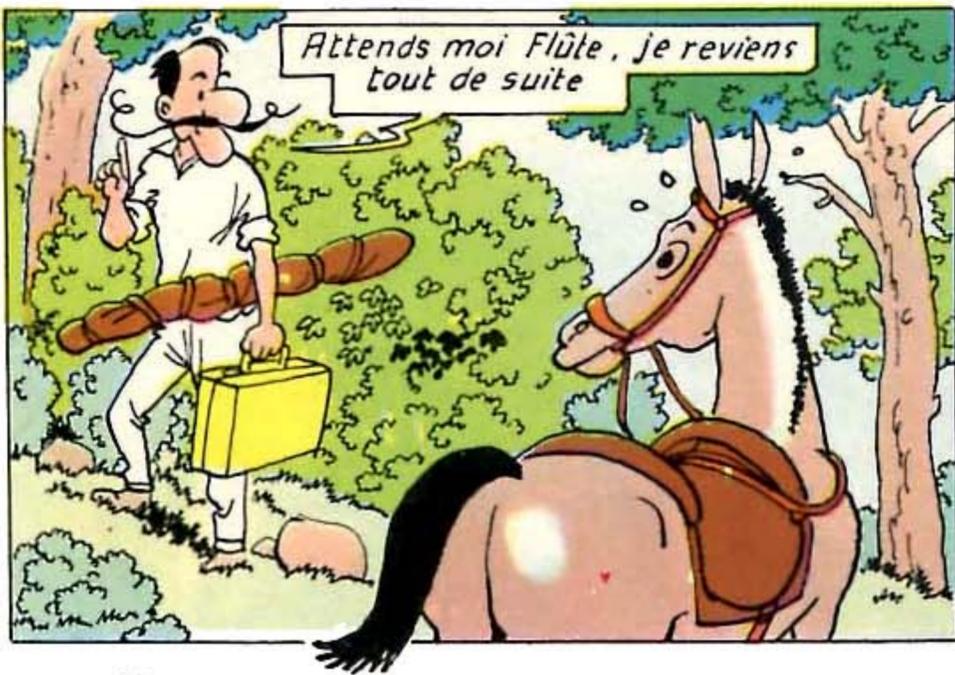
Allons, ne chicanons pas... D'accord, je vous le cède... parce que vous avez une bonne tête...



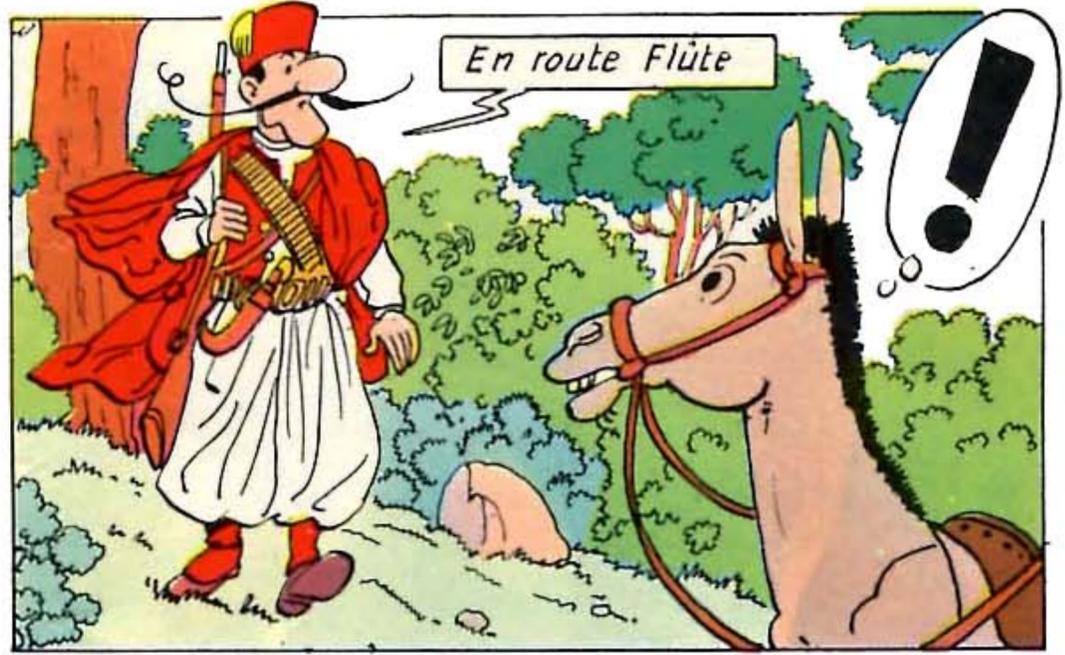
**VROOOM**

**OH!** Il ne s'agit pas de somnoler au volant, collègue!

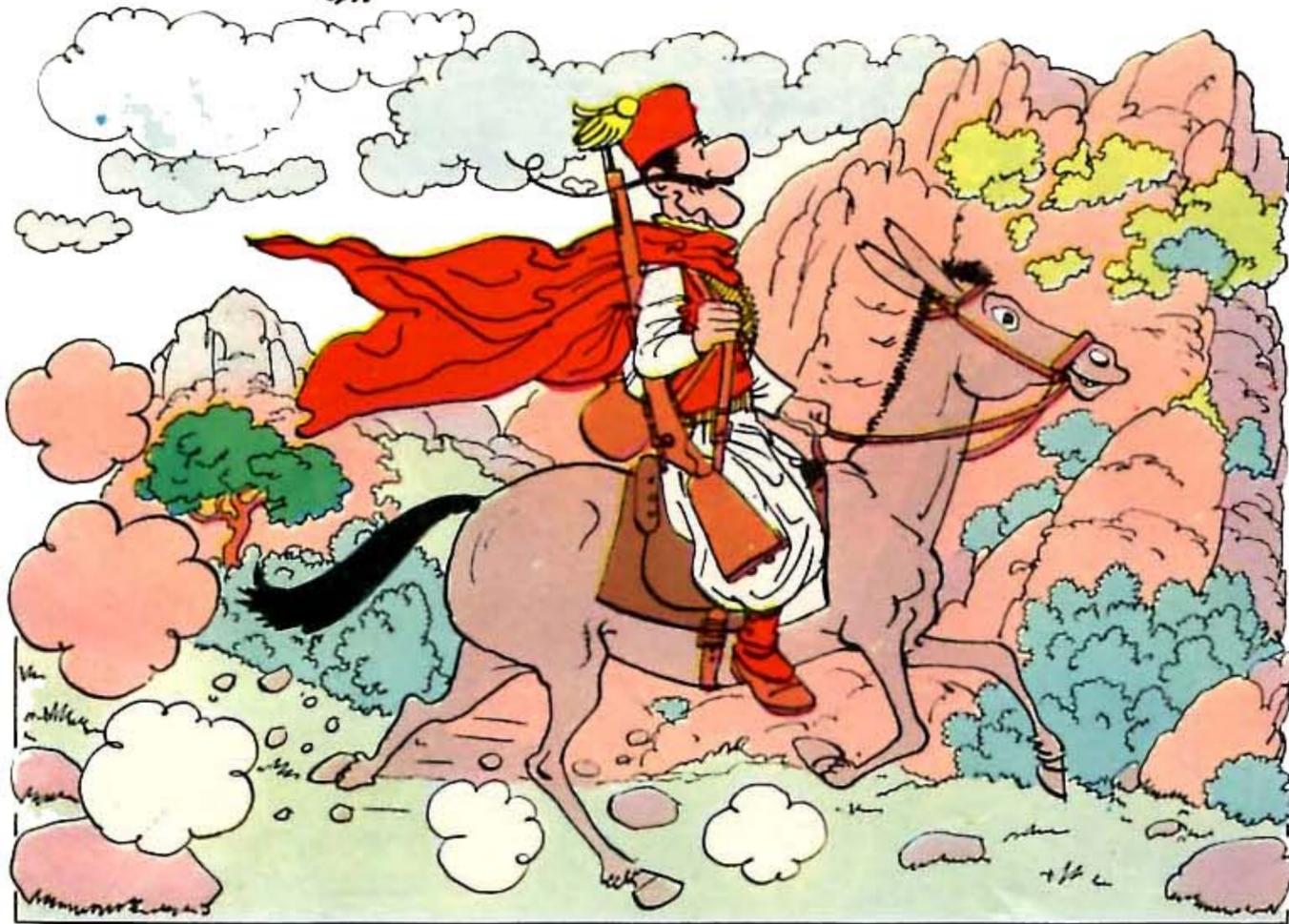
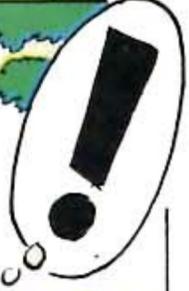
Au revoir.. et sans aigreur!



Attends moi Flûte, je reviens tout de suite



En route Flûte



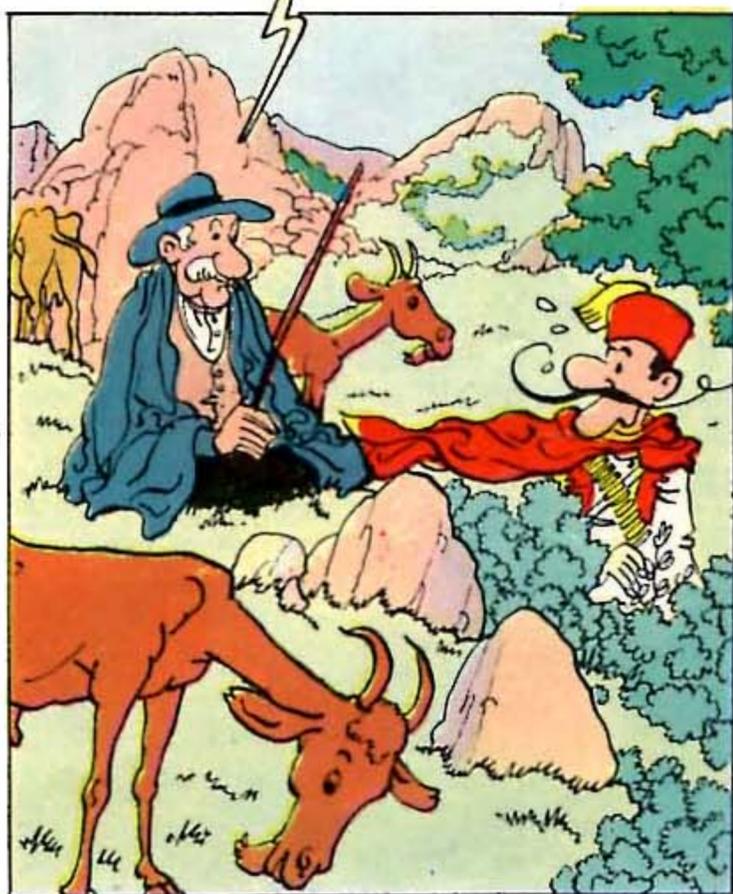
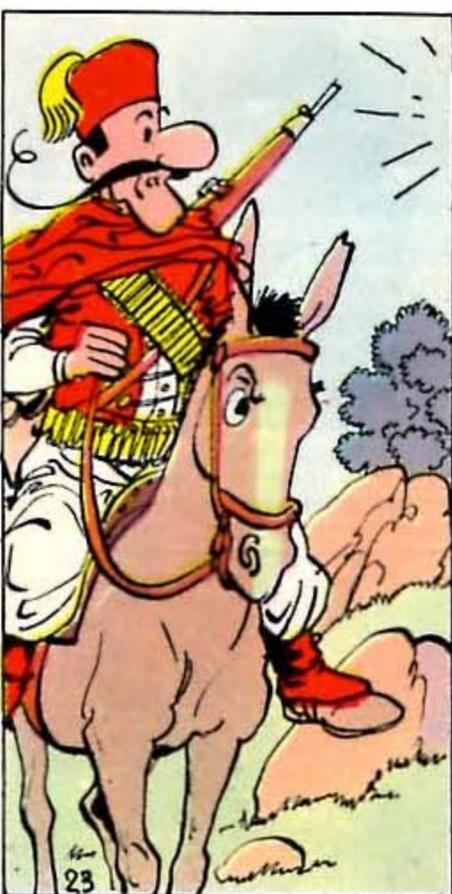
**SNiiiiF.. SNiiiiF..**



Flûte, ne sens-tu pas cet arôme de chèvre les cistes

tu pas cet Fromage qui flotte sur et les myrtes?

**TU AS UN BON NEZ PETIT...**



J'ai en effet un fromage de chèvre dans ma besace.. En veux-tu un morceau, petit?.



Bon appétit, petit.. Dis donc, où vas-tu dans cet équipage ... A la chasse à Mefisto?



SCRHH SCRHH-



**MÉFISTO?**

Tu ne connais pas Méfisto?! Le grand mouflon du Grandoli!.. Une bête énorme, magnifique, terrible....



Un mètre trente au garrot... Des cornes d'un mètre dix-huit à bord antérieur tranchant!



**EN ROUTE FLÛTE!!**

**SUS AU MOUFLON!!**  
comment déjà? **SUS À MÉFISTO!!**

Homme aux décisions rapides, dynamique, enthousiaste... Bref, un maître digne de moi...



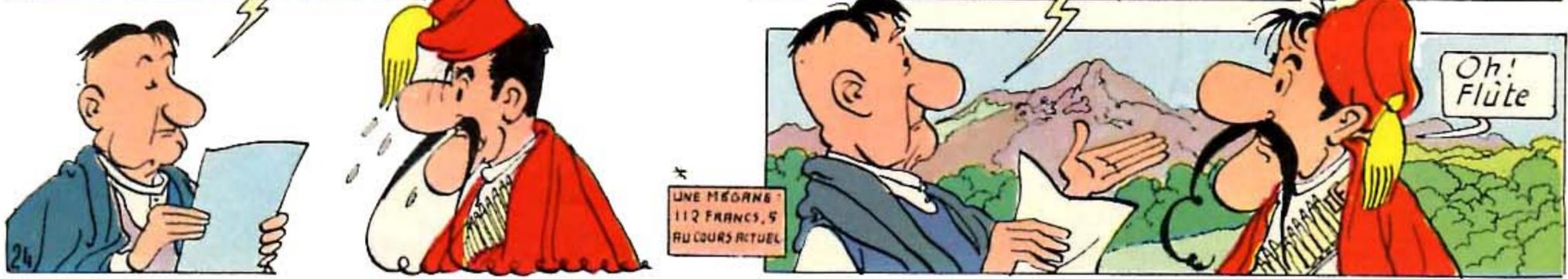
Une petite seconde!.

Ministère de l'Agriculture, Agent M.B. 612, Section spéciale, Service Surveillance et Protection de la faune et de la flore, Département IV: Faune et Flore Alpine.

Une barbouze!!

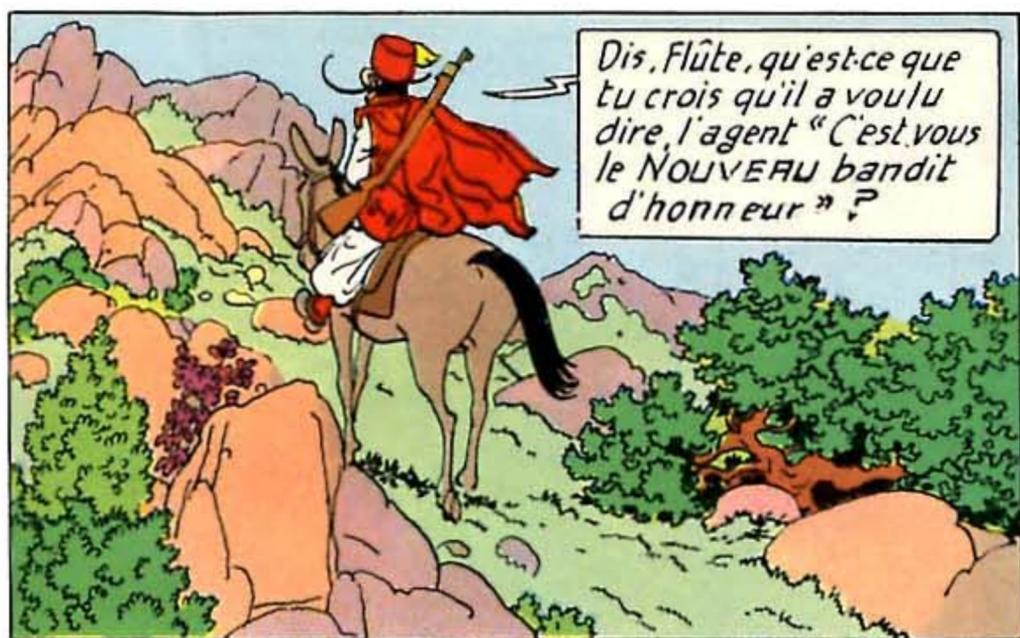
Quelques statistiques: Le 20 septembre 1912, le ministère de l'Agriculture avait relevé pour ladite année 927 touristes pour 2099 mouflons... Le 20 septembre 1966, trois millions 126 touristes étaient dénombrés contre 37 mouflons. En conséquence une ordonnance du 7 octobre 1966, signée par Son Altesse Sévérissime décide..

.. l'interdiction **FORMELLE** de chasser le mouflon sous peine d'amende jusqu'à 200 méganes\*, confiscation des armes et véhicules, et éventuellement, expulsion à temps ou définitive du territoire de la Principauté... En foi de quoi, moi, agent spécial assermenté M.B 612, vous demande de me remettre vos armes et munitions... Seuls, les appareils photographiques et caméras étant autorisés...



Oh! Flûte

\* UNE MÉGANE = 112 FRANCS, 5 AU COURS ACTUEL



RÉSUMÉ. — Pat Cadwell retrouve son ami Haddington mais celui-ci est accompagné d'un représentant du gouvernement qui propose une mission au cow-boy. Majesté Cheyennes doit reprendre la tête de sa Nation, mais il faut auparavant détruire en lui la haine qu'il a pour les Blancs. Pat Cadwell accepte mais alors qu'il a choisi Majesté pour guider la caravane, celle-ci est attaquée par les Indiens.

# Majesté DES CHEYENNES

Texte de  
Guy HEMPAY  
Dessins de  
Noël GLOESNER





SAISI DE DELIRE, L'HOMME ARME SON COLT EN HURLANT

JE NE VEUX PAS, JE NE VEUX PAS! JE PREFERE EN FINIR TOIT DE SUITE!!



MY DEAR, JE TROUVE CES CRISES DE NERFS TOUT A FAIT INDECENTES - ET DANGEREUSES POUR VOTRE SANTE .. SORRY!



MAIS LES INDIENS SE RAPPROCHENT... LEUR CERCLE SE RESSERRE



DEFENDONS-NOUS A OULTRANCE! JE NE VEUX PAS, POUR CE MAUDIT MAJESTE, QUE NOUS SOYONS PERDUS!



FACILE A DIRE! BIEN TOT, NOUS N'AURONS PLUS DE MUNITIONS!

...ET IL LEUR ARRIVE ENCORE DES RENFORTS! REGARDEZ CE NUAGE DE POUSSIERE, LA-BAS!...



MAIS... MAIS... ECOUTEZ!...



... CE SONT DES TROMPETTES DE CAVALERIE!



LES SOLDATS DE FORT-CASPER!

ILS VIENNENT NOUS SAUVER!



HEY! VOYEZ QUI EST A LA TETE DE LA TROUPE!...



... À LA TÊTE DE LA TROUPE ...

MAJESTÉ !!! IL ÉTAIT DONC PARTI, SEUL, AU PÉRIL DE SA VIE, POUR PRÉVENIR FORT-CASPER ! JE M'ÉTAIS TROMPÉ ...



TRÈS VITE, LES SOLDATS ATTEIGNENT LE CAMP ...



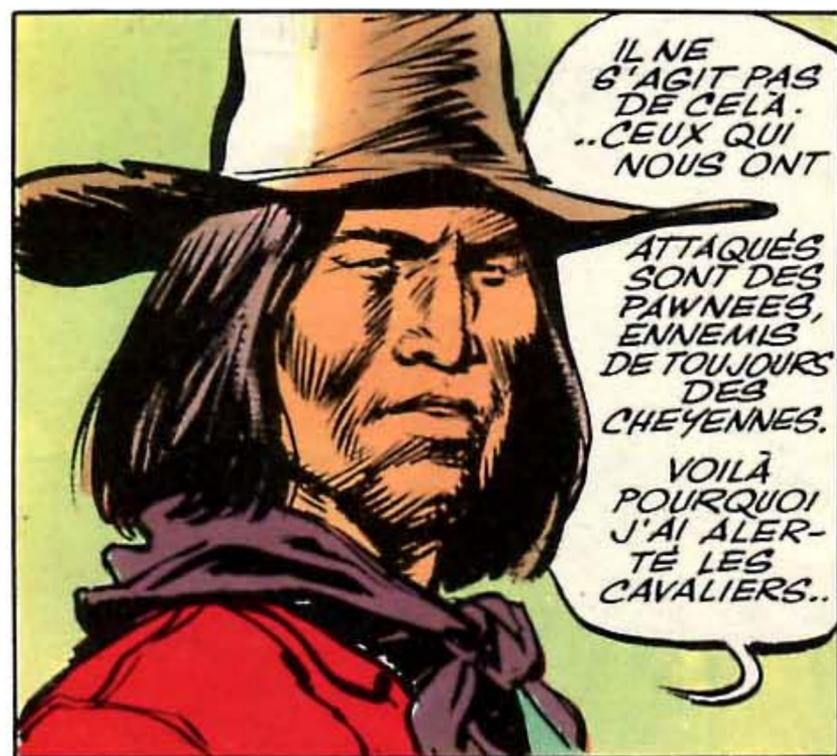
... DISPERSANT LES INDIENS, QUI S'ENFUIENT VERS LES COLLINES



POUR LES PIONNIERS, LE CAUCHEMAR A PRIS FIN



MAJESTÉ ! JAMAIS JE N'OUBLIERAI ... TU NOUS AS SAUVÉS ! ... AINSI, TU N'AS PLUS DE HAINE POUR LES BLANCS !



IL NE S'AGIT PAS DE CELA. ... CEUX QUI NOUS ONT

ATTAQUÉS SONT DES PAWNEES, ENNEMIS DE TOUJOURS DES CHEYENNES.

VOILÀ POURQUOI J'AI ALERTÉ LES CAVALIERS..



AH... AH....

ON S'ÉTAIT REJOUI UN PEU TROP TOT.. N'EST-CE PAS, PAT ? ...



ET LA ROUTE CONTINUE, INFINIE, ÉPUISANTE..

**J2**  
actualité

# ORLY CATHÉDRALE



## MODERNE

L'aéroport d'Orly. Toutes les 3 minutes, d'une voix monocorde, les haut-parleurs résonnent. Vol en partance pour Berlin... Vol en partance pour Tokyo... L'avion en provenance de New-York... Des gens vont et viennent. Certains arrivent du bout du monde au moment où d'autres y partent. A Orly, on ne fait que passer, tendu vers un but, ou plein de souvenirs.

Pourtant, dans la nuit de Noël le trafic est presque entièrement arrêté. Alors, l'aumônier de l'aéroport, en accord avec le directeur, a décidé il y a quelques années que l'on dirait une messe de minuit dans l'aérogare.

Ils sont nombreux ceux qui, ce jour-là, ne trouvent plus de place dans leur église ! Ils sont nombreux les voyageurs isolés que rattache seulement un lieu d'embarquement. Aussi dès les premières années, ils furent nombreux à se rassembler autour du Sacrifice Eucharistique.

De lieu de passage, Orly devenait lieu de rassemblement des chrétiens autour de leur Sauveur Nouveau-Né.

Lieu de rassemblement des chrétiens.

Lieu de célébration de l'Eucharistie.

Cette année, en venant y présider la concélébration, l'évêque du lieu, Monseigneur MALBOIS, en fait, pour une nuit, une véritable cathédrale moderne.

Car c'est autour de leur évêque et de Monseigneur RHODAIN,

Président du Secours Catholique International, que 12 prêtres ont concélébré.

Rassemblés dans l'aérogare dès 11 h., la foule commença la veillée en chantant « Mon beau Sapin » : elle apportait ici toutes les joies humaines qui entourent Noël pour les offrir à Dieu dont elle chanta les louanges jusqu'à la fin de la messe.

Entraînée par l'abbé Julien, toute la foule a chanté les cantiques traditionnels et le rituel liturgique accompagné et soutenu par un orchestre que dirige François Robert.

François Robert, vous le connaissez peut-être, car c'est lui qui orchestre les chansons de Gilbert Bécaud et de Jacques Brel, mais François Robert est aussi un chrétien qui se sert des instruments de notre temps pour chanter la gloire de Dieu sur des airs de plusieurs siècles.

A côté de lui s'alignent les différentes chorales ; elles viennent de Tokyo, du Luxembourg, du Canada, d'Autriche, de Terre Sainte, de Côte d'Ivoire, de Tahiti mais aussi d'Ile-de-France, de Vincennes et de Charenton.

Venues de partout, elles voient, alignés sur les pistes, les avions de toutes les compagnies du monde.

Venues de partout, elles unissent leurs voix, venues de loin comme il y a deux mille ans les mages, elles se prosternent devant l'Enfant Dieu et L'adorent.



**UNE VOITURE  
QU'ON NE  
PEUT PAS  
CONDUIRE**

*C'est celle que viennent de gagner les 2 vainqueurs du 13<sup>e</sup> concours national scolaire de la Prévention Routière.*

*Agés de 12 et 17 ans ils possèdent maintenant « leur » voiture mais ne peuvent la conduire faute de permis !... A en juger par leur connaissance du code de la route ; ils l'obtiendront d'ailleurs sans difficulté.*



	1	2	3
A			
B			

Jean-Jacques Gueffier de Vierzon et Jean Malka de Poitiers ont triomphé de tous les pièges et de toutes les questions insidieuses. Ils peuvent s'estimer heureux : ils étaient plus d'un million au départ à briguer la R 4 !...

Chaque année en effet, le nombre des candidats au concours de la Prévention Routière va grandissant.

En 1966, 1 450 000 élèves appartenant à plus de 20 000 établissements d'enseignement ont participé aux épreuves éliminatoires. Si l'on songe que les examinateurs du Bac, ont, à la même époque, corrigé 210 000 copies, ont frémit devant l'ampleur du travail accompli par les correcteurs de la Prévention Routière !

Les 46 finalistes réunis à Paris (23 du 1<sup>er</sup> cycle et autant du second) devaient, pour se départager, affronter des épreuves de code, de circulation et d'observation.

Après quoi, une épreuve publique présentée par Roger Lanzac, permettait aux candidats de montrer tout à la fois leur rapidité de jugement et leur savoir. (Voyez vous-mêmes, en faisant le test ci-contre, si vous étiez dignes de figurer parmi les finalistes) !

Enfin, les deux premiers de chaque série devaient, durant 3 minutes, exposer devant le jury, les conseils à donner à leur jeune frère, possesseur d'un cyclomoteur. Ils le firent de façon très juste et très pertinente. Voilà de quoi être rassuré pour l'avenir. Les jeunes conduiront mieux que leurs pères ; puissent-ils ainsi diminuer la trop longue liste d'accidents qui vient périodiquement clôturer nos week-ends !

Jacques DEBAUSSART

**JAZ** aurait pu se reposer sur ses lauriers, mais toujours soucieux d'être le premier en tout.

Il élabore de nouveaux projets.

Il crée et met au point de nouveaux modèles : et c'est pour cela que ...

**JAZ est toujours champion du monde**

**JAZ** U champion de la précision (elle atteint 99,995 %).

**JAZ** U champion de la durée de marche (400 jours avec une simple pile ordinaire).

**JAZ** U champion de la consommation (0,0025 ampère seulement).

Suis les champions **JAZ** U

**JAZ** te présente **QUINZIC** Jazistor 130 F

Chez le spécialiste : ton horloger Prix au 30-10-66

**JAZ transistor**

## JOUEZ AVEC ROGER LANZAC

— Des panneaux 1, 2, 3, 5, 6, 7 lequel est le bon (A ou B ?)

— Des panneaux 4 A et 4 B, lequel indique le pourcentage d'une côte que l'on va gravir ? (Vous disposez de 20 secondes pour faire ce test).

4                      5                      6                      7

**STOP A 150<sup>m</sup>**

**STOP A 150<sup>m</sup>**

LEGENDES DES PHOTOS :

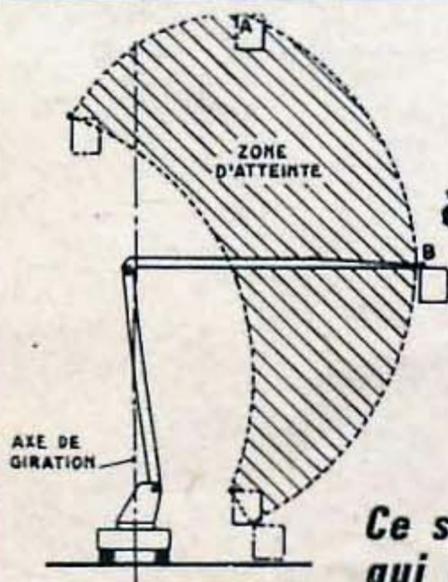
En haut, à gauche : Roger Lanzac anime l'épreuve publique de connaissances du code.

En bas, à gauche : Les deux vainqueurs : J.-J. GUEFFIER et Jean MALKA.

REPONSES :  
1A : 2B : 3B : 5B : 6A : 7A  
Aucun (le panneau 4A indique le pourcentage d'une descente, jamais d'une côte à gravir).

# GIRAFE

## la plate-forme élévatrice



**remplace  
avantageusement  
l'échelle**

*Ce schéma montre les différents points qui peuvent être atteints par "Girafe"*

**Q**UE diriez-vous de circuler sur une plate-forme de 1,60 m<sup>2</sup> dans un volume sphérique de 10 m de rayon en manipulant 3 petites manettes ? Ce serait à vrai dire bien pratique pour aller chercher votre ballon coincé dans les hautes branches d'un arbre.

Cela est possible comme vous le prouvent les illustrations de cette page.

Mais de ces engins il n'en existe qu'environ 5000 répartis dans une quarantaine de pays du monde, et la France n'en possède qu'un peu plus de 200 utilisés par l'Electricité de France et une trentaine de municipalités pour entretenir l'éclairage public. La S.N.C.F., la R.A.T.P., les Postes et Télécommunications, les Ministères de l'Air et des Armées ainsi que différentes entreprises minières pétrolières, de travaux publics peuvent aussi s'en servir.

Dénoté « GIRAFE », cet engin fut inventé au Canada par un certain TRUMP en 1945. Il s'est rapidement répandu à travers le monde et remplace avantageusement l'échelle même automatique des pompiers. Aussi, de nombreuses municipalités américaines et canadiennes l'utilisent pour leur service d'incendie.

En France, les services techniques de la Protection Civile et des Sapeurs-Pompiers ne sont pas favorables à cette plate-forme élévatrice.

Le modèle de 20 m atteint cette altitude en 40 secondes et peut redescendre aussi vite 5 ou 6 personnes dans le même temps, performance impossible à des pompiers même entraînés avec une échelle !

Cette fameuse « GIRAFE » se compose comme vous pouvez le voir de deux grands bras constitués d'une poutrelle en acier soudé de section triangulaire ou rectangulaire. Articulés entre eux et à la base sur une tourelle pivotante le bras supérieur porte une plate-forme qu'un système de parallélogramme maintient toujours parfaitement horizontale. Les commandes s'effectuent à l'aide de 3 manettes disposées sur un pupitre sur la plate-forme elle-même, ce qui permet à celui qui s'y trouve de la placer au mieux.

Ceci est un avantage considérable sur l'échelle disposée avant la montée de l'utilisateur. Pour les « girafes » d'incendie une lance monitor est montée sur la rambarde de cette plate-forme et permet d'atteindre facilement le foyer à éteindre.

Une centrale hydraulique commande les différents mouvements par l'intermédiaire d'un circuit de tubulures dans lesquelles circule de l'huile sous pression. Une des manettes sert à faire tourner la tourelle d'orientation ; une seconde commande la levée ou l'abaissement du bras inférieur à l'aide d'un vérin hydraulique. Tandis que la troisième commande le bras supérieur. En cas de panne l'ensemble retombe en position basse et une pompe à main de secours permet encore les manœuvres mais plus lentement.

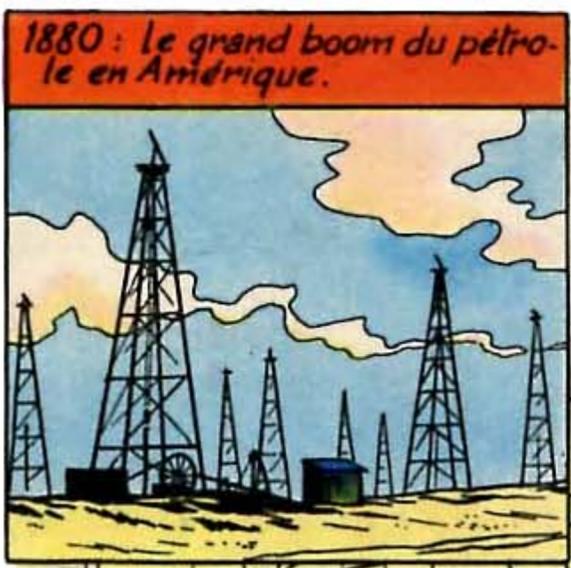
Il existe toute une série de modèles suivant les différentes utilisations, le plus petit n'élève sa plate-forme qu'à 8 m de hauteur, tandis que le plus important peut accéder à 26,50 m, c'est-à-dire au-dessus d'une maison de 7 à 8 étages. Il existe même un modèle sur wagon de chemin de fer pour inspecter les voûtes des ponts. Il peut descendre sa plate-forme à 9 m en dessous des rails avec un déport intérieur de 6 m.

On ne peut pas dire que « GIRAFE » n'est pas un engin à aller dans les coins. Comme elle, il peut atteindre le sommet feuillu des grands arbres pour aller y sauver le malheureux chat qui s'y est aventuré, et n'ose plus en descendre.

# 300.000 TONNES

Texte et dessin d'Yves GILBERT

**S**IX pétroliers de 300.000 tonnes chacun viennent d'être commandés pour le compte de la « GULF OIL » à des chantiers de construction navale Japonais. 300.000 tonnes ! plus de 5 fois le déplacement du paquebot « France » ! Pourquoi les pétroliers atteignent-ils un tel gigantisme alors que toutes les autres catégories de navires demeurent sagement au-dessous des 100.000 tonnes (les plus gros porte-avions américains ne dépassent pas en effet 85.000 t.) ? Cette démesure des pétroliers est-elle due à une folie subite des armateurs ? Assurément pas ; elle obéit au contraire à des motifs très raisonnables. Une brève évocation de l'évolution du pétrolier vous en convaincra aisément.



1880 : Le grand boom du pétrole en Amérique.

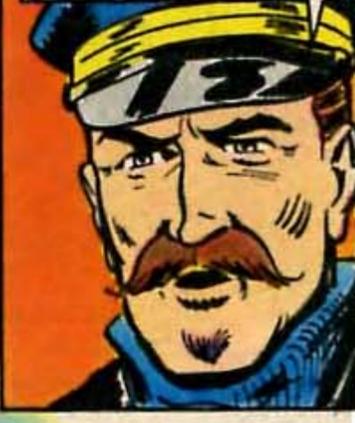


LA FRANCE COMMANDE 600.000 GALLONS, LA RUSSIE 540.000 GALLONS, L'ITALIE...

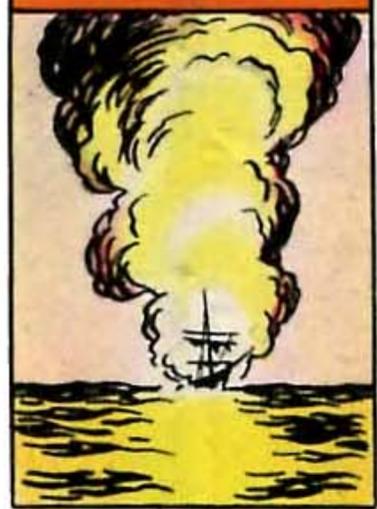


VOUS AVEZ L'AIR SOUCIEUX CAPITAINE, POURTANT NOUS AVONS BON VENT

C'EST LA CARGAISON QUI M'INQUIÈTE : 20.000 CAISSES DE PÉTROLE LAMPANT DONT L'ARRIMAGE A ÉTÉ SI DÉLICAT ET DONT LES DAMNÉES VAPEURS EMPLETTENT NOS CALES.



En effet les accidents sont nombreux



Aussi fallut-il remédier à cette déplorable situation . 1885, en Angleterre.



SI J'AI COMPRIS VOTRE DÉSI- SIR, HERR SCHULTZ, NOUS DEVONS ENTREPREN- DRE POUR VOTRE COMPA- GNIE LA CONSTRUCTION D'UN NAVIRE-CITERNE DESTINÉ AU TRANSPORT DU PÉTROLE.

YA ! YA !



ACH ! LE "GLUKAUF" EST UN BEAU NAVIRE, MAIS POURQUOI AVOIR DÉPOR- TÉ TOUS SES AMÉNAGE- MENTS À L'ARRIÈRE ?

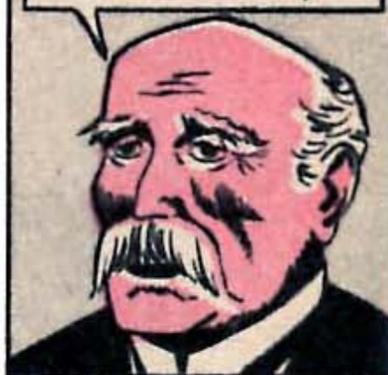
AFIN DE MIEUX ISO- LER LES MACHINES DES CITERNES ET LI- MITER AINSI LES RIS- QUÉS D'INCENDIE.

Le premier pétrolier moderne était né, mais avec ses 2.307 tonnes, il n'avait rien d'un géant même en 1886...



1914, la première guerre mondiale fait rage et Clémenceau n'hésite pas à déclarer...

CHAQUE GOUTTE DE PÉTROLE EST UNE GOUTTE DE SANG! \*



\* CITATION.



Des pétroliers à voiles furent également construits.

QUEL PROGRÈS, CES CITERNES.

Aussi par tous les temps et malgré les sous-marins ennemis...



NOTRE CARGAISON DOIT PARVENIR À N'IMPORTE QUEL PRIX.

Les pétroliers n'ont pas bonne réputation chez les marins en temps de guerre.



SI NOUS SOMMES TOUCHÉS PAR UNE TORPILLE, AUCUN ESPOIR DE S'EN SORTIR

HÉ OUI, TOUT FLAMBE EN UN RIEN DE TEMPS.

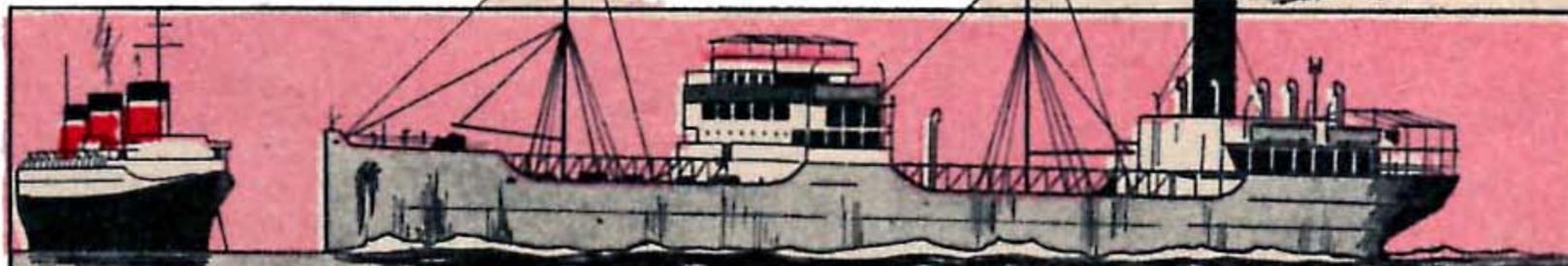
... pas plus qu'avec la paix retrouvée.



LES ESCALES SONT COURTES CAR LES CHARGEMENTS ET LES DÉCHARGEMENTS S'OPÈRENT RAPIDEMENT GRÂCE À DE PUISSANTES POMPES.

AINSI, NOUS SOMMES TOUJOURS EN MER, QUELLE VIE DE CHIEN!

Le pétrolier grossit lentement tout en restant modestement aux alentours de 15.000 tonnes tandis que les paquebots atteignent souvent plus de 70.000 tonnes.



La deuxième guerre mondiale éclate à son tour et le même sort assaille tous les belligérants.



DU CARBURANT! SANS CARBURANT NOUS SOMMES PARALYSÉS!



Les malheureux pétroliers deviennent la cible favorite des sous-marins.



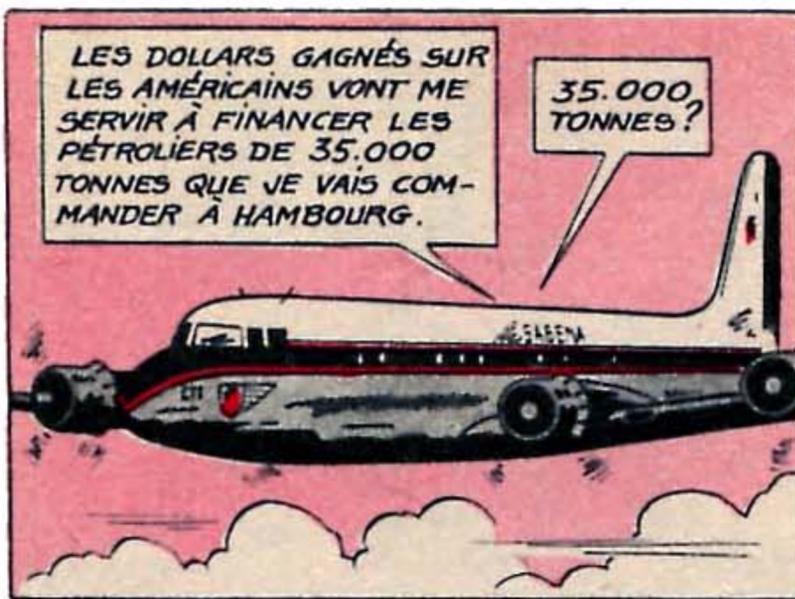
Pour parer à cette hécatombe, les Etats-Unis se lancent dans la construction massive de pétroliers de 16.000 tonnes dénommés "T.2".

A la fin de la guerre les T.2 sont vendus au rabais.

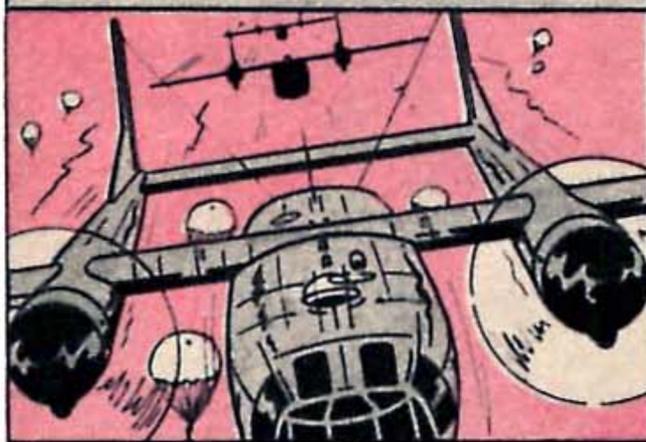


ACHETEZ À VOTRE NOM, MAIS POUR MON COMPTE 47.T.2"

BIEN, MONSIEUR ONASSIS.



Mais en 1956, NASSER nationalise le canal de SUEZ. La FRANCE et l'ANGLETERRE protestent et déclenchent une opération aéroportée contre l'EGYPTE.



Bref, la route du pétrole est coupée



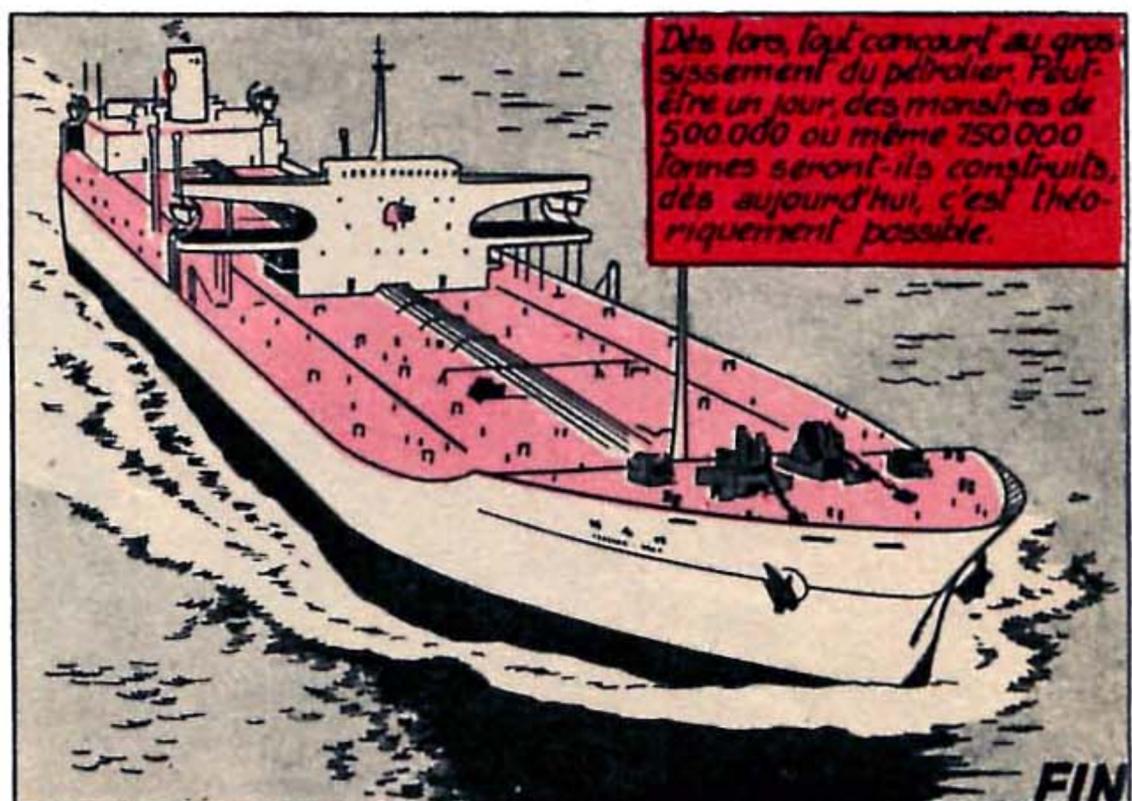
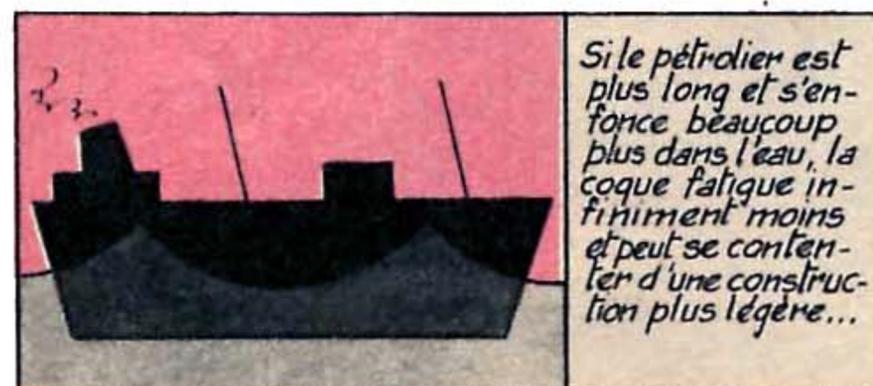
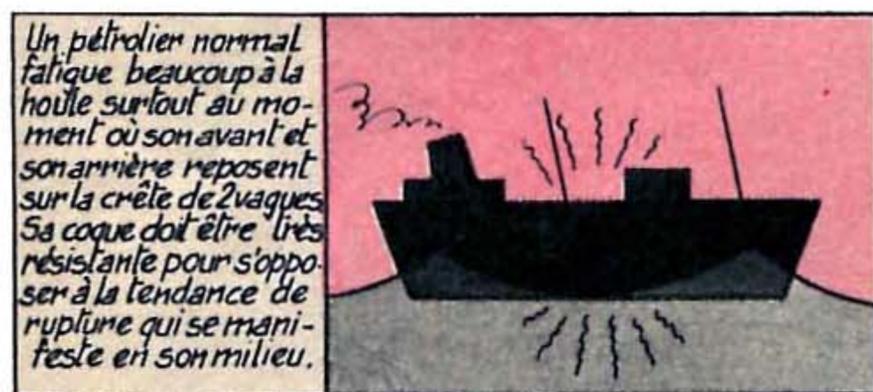
Le plus gros pétrolier du monde (46.000 T) n'en a cure: grâce à sa grande capacité il peut emporter une cargaison suffisante pour amortir les frais du tour d'Afrique que lui imposent les événements.



Ce fait n'échappe pas aux spécialistes



Partout dans le monde d'énormes mastodontes voient le jour.





# G é r a r d L E S P I N A S S E



■ L n'est pas indispensable pour réussir en basket d'être un athlète de haute taille et Jean DEGROS, le capitaine de l'équipe de France, prouve que l'on peut fort bien réaliser des performances et des exploits. Mais une stature élevée représente un sérieux atout et il est nécessaire, essentiel, pour une équipe de posséder un joueur d'un gabarit au-dessus de la moyenne et qui puisse non seulement tenir le rôle de pivot en attaque mais aussi, s'assurer les balles que les adversaires n'ont pu faire pénétrer dans le panier.

De semblables éléments ont fait et font souvent défaut à la sélection nationale aussi, quand tel basketteur se révèle et confirme ses qualités, cela ressemble à un petit événement.

Lors du récent Tournoi des Nations qui permit à la France de se qualifier pour les championnats d'Europe, l'automne prochain à Helsinki, un garçon nommé Gérard LESPINASSE a remarquablement tenu les promesses qu'il avait précédemment données. Gérard LESPINASSE, 21 ans, 1,94 m - 92 kgs - a, en cette occasion et particulièrement lors du match gagné sur l'Italie, montré sa valeur. Il se trouvait partout en attaque comme en défense et se révélait d'un dynamisme assez exceptionnel.

Dans son pays natal, en Lorraine, Gérard commença à pratiquer le basket à la Sportive Thionvilloise puis, remarqué par André BUFFIERE à l'époque où il était manager de l'équipe de France, il vint au S.A. LYON. Il ne tarda pas à faire très vite de nouveaux progrès et dans le championnat d'Europe juniors de 1964, il fut l'un des artisans de la deuxième place prise à la surprise générale par la France derrière l'U.R.S.S. Il se distinguait en totalisant 41 points. Plus récemment, lors des tournées en Chine cet été, et en Scandinavie il attira encore l'attention sur lui.

Quand il aura acquis un peu plus d'adresse, quand il aura amélioré son jeu de jambes, il devrait s'affirmer l'un des tout premiers basketteurs français.

Actuellement militaire, il s'entraîne beaucoup au Bataillon de Joinville et met en application les principes techniques d'André BUFFIERE qui le découvrit et qui s'occupe précisément des militaires.

Mais, toute cette ascension sportive ne lui a pas fait pour autant abandonner ses études. Grâce à l'aide apportée par son club et surtout par l'entreprise qui patronne le club, c'est-à-dire l'usine BERLIET, il a pu préparer ses 2 baccalauréats : ils les a réussis et il vient de passer ses examens de masseur.

Sélectionné 14 fois en équipe Nationale, il est appelé à porter encore longtemps le maillot frappé du coq et il doit permettre à la France non seulement de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Mexico en 1968, mais de briller dans ce tournoi olympique dont elle terminait deuxième en 1948 à Londres.

# SKI



## pour les

### SKIER A FLAN

**L**A descente en biais permet de skier sur des pentes assez raides.

Il faut cependant choisir au début une faible ligne de pente.

Position de descente en biais (Fig. 14).

• Le ski amont (du côté de la montagne) est toujours plus avancé que le ski aval.

— Le genou, la hanche, l'épaule amonts sont portés en avant, le buste légèrement incliné vers l'aval.

Les hanches et les genoux sont également poussés vers l'amont.

— Les skis portent sur les arêtes amont.

Conserver les genoux légèrement fléchis, l'épaule aval légèrement en retrait et diriger les cannes vers l'amont.

**DERAPAGE LATERAL (Fig. 15).**

Le dérapage latéral permet le contrôle de la vitesse.

Le skieur dérape c'est-à-dire glisse sur le côté, skis réunis, à flanc de coteau.

Depuis la position de descente en biais — skis sur cannes amont — se redresser en abandonnant la position hanchée : les skis se placent automatiquement à plat sur la neige (lâchage de cannes) et dérapent latéralement. Pour arrêter le dérapage reprendre la position de départ de descente en biais (reprise des cannes). (Fig. 16).

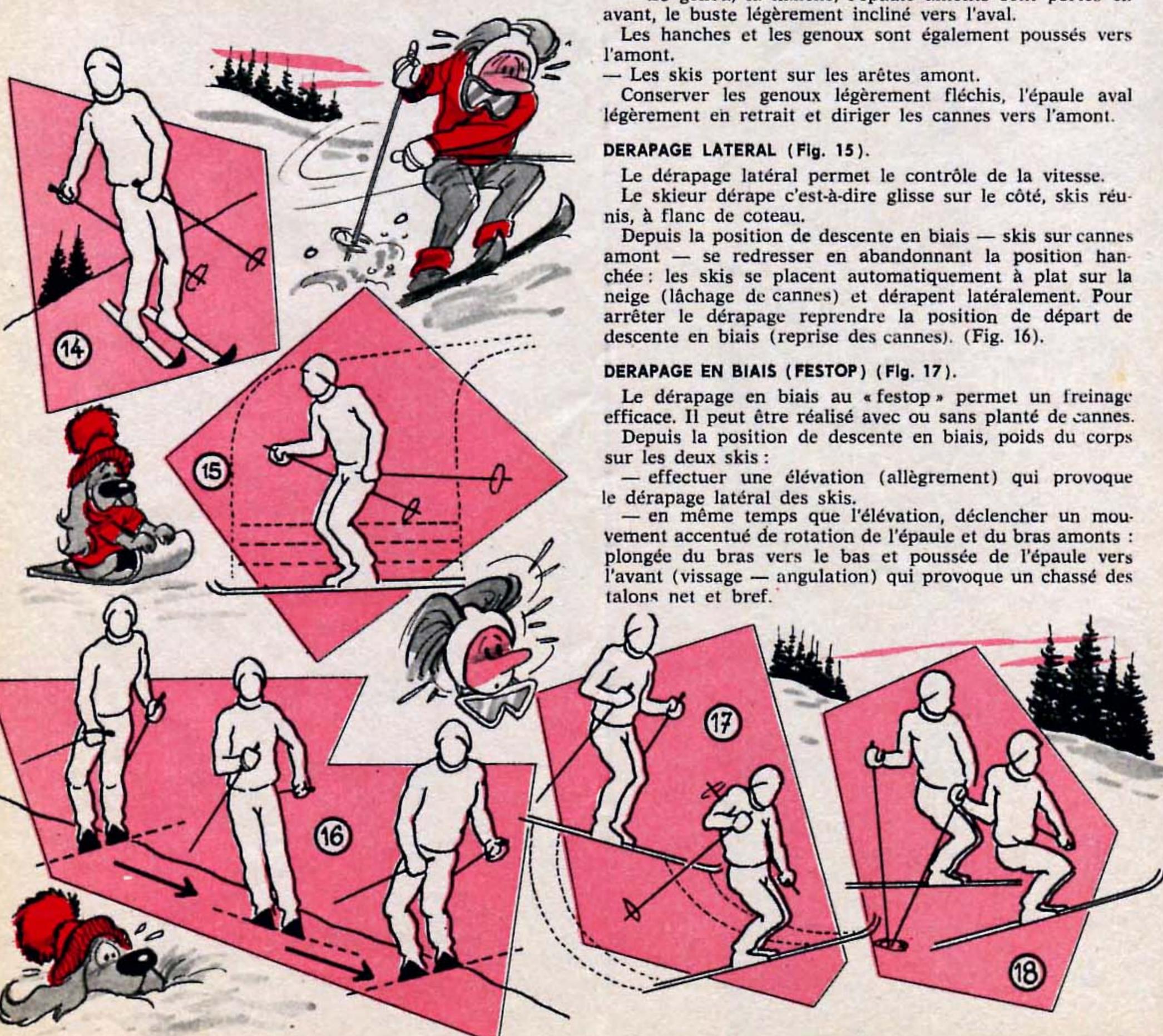
**DERAPAGE EN BIAIS (FESTOP) (Fig. 17).**

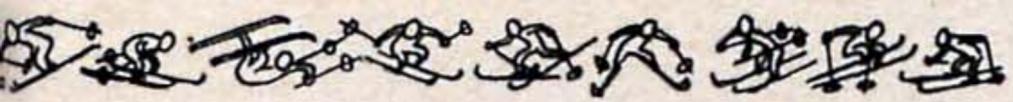
Le dérapage en biais au « festop » permet un freinage efficace. Il peut être réalisé avec ou sans planté de cannes.

Depuis la position de descente en biais, poids du corps sur les deux skis :

— effectuer une élévation (allègrement) qui provoque le dérapage latéral des skis.

— en même temps que l'élévation, déclencher un mouvement accentué de rotation de l'épaule et du bras amonts : plongée du bras vers le bas et poussée de l'épaule vers l'avant (vissage — angulation) qui provoque un chassé des talons net et bref.





# jeunes

## DE COTEAU (Traversée)

— se redresser rapidement pour reprendre la position de descente en trave directe en traversée.

### LE « FESTOP-ARRET » AVEC PLANTE DE LA CANNE AVAL (Fig. 18).

Le « Festop arrêt » permet au skieur de s'arrêter grâce à une énergique « prise de cannes ». Mouvement identique au précédent avec un « vissage — angulation » plus ample permettant la « prise de cannes ».

Utiliser le planté de la canne aval qui s'effectue latéralement à hauteur de la butée de fixation du ski aval — ou légèrement en avant.

Planter la canne avant le redressement du corps.

### VIRER SUR FORTE PENTE.

#### CHRISTIANIA AMONT (Fig. 19).

Le christiania amont est un virage exécuté vers l'amont à la sortie d'une trace directe en traversée (descente en biais).

Ce mouvement a de nombreux points communs avec le « festop ».

Depuis la position de descente en biais :

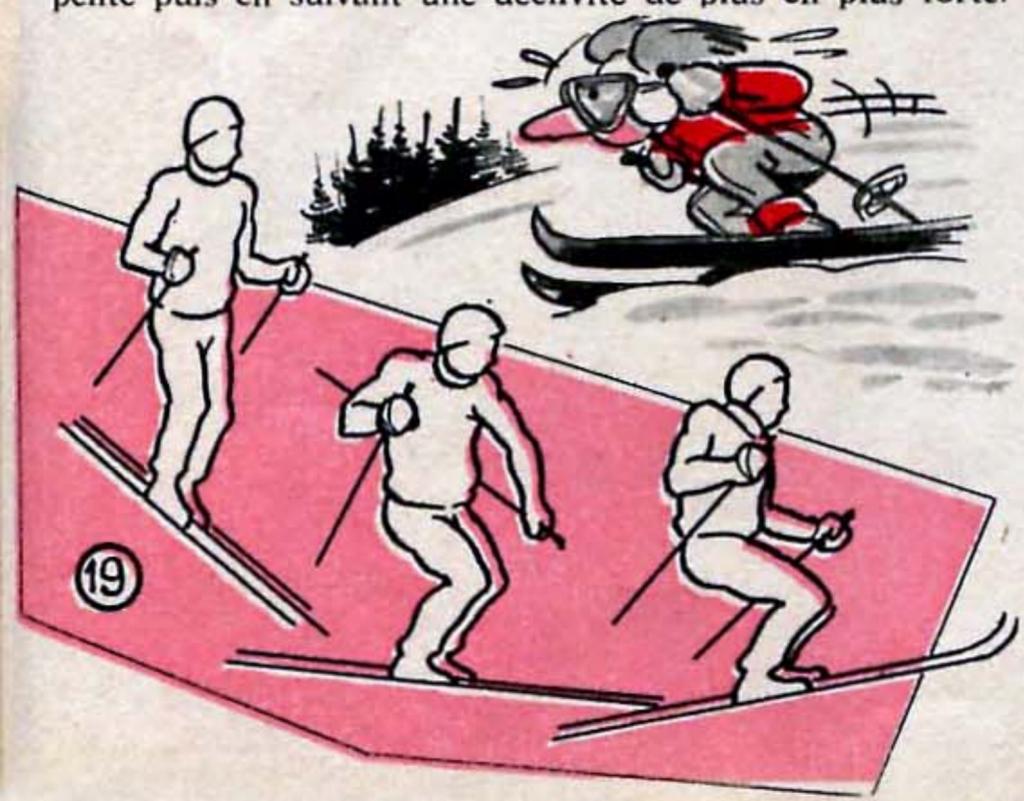
— effectuer un allègement ; épaule amont toujours avancée, et laisser la trace directe pour amorcer le virage (déclenchement) grâce au redressement du corps suivi d'un vissage — angulation.

— amortir le mouvement grâce à une flexion des jambes pour rendre progressive la poussée qui s'exerce sur les skis après la phase d'allègement.

— enchaîner cet amorti avec un repoussé — extension des jambes et une rotation du buste qui ramène le skieur face en avant dans la direction de ses skis.

— reprendre la position de descente en traversée.

S'entraîner à virer selon une ligne très oblique sur la pente puis en suivant une déclivité de plus en plus forte.



### Tu penses

à disposer des graines pour les oiseaux qui souffrent de l'hiver...

### Tu es donc

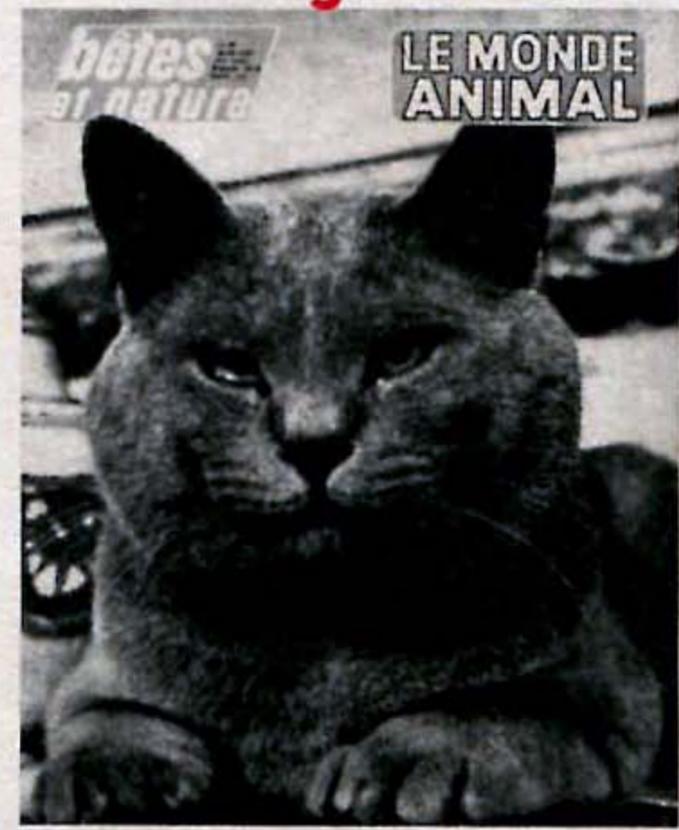
un ami des bêtes libres, aussi bien que celui des bêtes familières.



### Avec tes copains

tu sais organiser des sorties à la recherche des traces d'animaux sur la neige ou le sol détrempé... Vous réalisez peut-être un " zoo de bois " au moyen des branches et racines étranges trouvées dans vos promenades... Vous êtes des amis de la Nature

### Tu liras régulièrement



**SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE  
BETES ET NATURE**

126, rue des Rosiers

93 - SAINT-OUEN



# Un gendarme



**L**ES gendarmes, qui sont des braves gens quoi qu'on en dise, entament un Tour de France peu ordinaire; un tour de France pendant lequel ils ne vont rencontrer que des jeunes.

Dans bon nombre d'écoles, en effet, on commence à donner des notions concrètes du code de la route. C'est bien, mais la Gendarmerie Nationale a pensé qu'il y avait mieux à faire : dans son tour de France, elle permet aux jeunes de piloter de véritables voitures. Nous nous sommes rendus sur un de ces circuits.

## Jeunes sérieux et gendarmes souriants

Pour des jeunes, l'occasion de pouvoir piloter une vraie voiture est unique, aussi viennent-ils nombreux au rendez-vous de la gendarmerie. Ils sont là par centaines, attendant leur tour en bon ordre, car on a beau dire, un gendarme reste toujours un gendarme, c'est-à-dire quelqu'un d'impressionnant.

Mais s'il s'agit d'un jeu, c'est un jeu sérieux, car on n'a pas le droit d'être



des farfelus au volant d'une voiture. La première épreuve est un test sur la connaissance du code de la route, et dès le début les difficultés commencent. Le code il faut le connaître sur le bout des doigts, même lorsqu'on a 14 ans. Si les candidats-conducteurs démontrent qu'ils n'ont pas le minimum de connaissances nécessaires, ils sont irrémédiablement éliminés. C'est normal.

Il faut dire que ceux qui « sèchent » sur le code sont relativement nombreux; pourtant les gendarmes qui leur font passer ce test font tout pour les mettre en confiance, pour leur faciliter la tâche. Ils sont souriants et sympathiques, ces gendarmes!

## + Un J2 = 10 de conduite



### Au volant: un futur conducteur

Toutes les épreuves théoriques passées, voici venu le moment crucial, celui de prendre le volant. Dans la Renault 4 le jeune pilote s'assied devant le volant, à côté de lui, encore un gendarme. Contact, démarreur et c'est le grand départ. Pour commencer, une ligne droite, il faut bien s'habituer à contrôler son véhicule. Cela fait, on entame un circuit plus compliqué: virages, intersections, feux rouges,

etc... Après quoi, on passe aux manœuvres: marche arrière, demi-tour... Bref, il s'agit d'un véritable test qui démontre toutes vos aptitudes à la conduite d'une voiture.

Parfois, le jeune conducteur freine un peu brusquement, roule quelque peu en dehors de la chaussée dans les virages, a des difficultés à s'arrêter comme il faut au feu rouge, cale dans une marche arrière. Ce sont là de petits incidents qui sont bien excusables quand il s'agit d'une première prise de volant.

• Nous avons été fort surpris des ca-

pacités de conduite des jeunes. La majorité d'entre eux se sent à peu près à l'aise après un premier tour de circuit. Je crois qu'il se prépare une génération de bons conducteurs. C'est en cela que cette expérience faite par le Gendarmerie Nationale, est une bonne expérience.

Sur ces pistes qui circulent à travers la France, jeunes et gendarmes prouvent que ce n'est pas la peur du gendarme qui fait le bon conducteur, mais son amitié. Quand le circuit s'installera dans votre ville, allez-y.

Jacques FERLUS.



**1<sup>re</sup> CHAÎNE**

**DIMANCHE 8**

8 h 45 : Tous en forme : la culture physique devant son poste.  
10 h 30 : Le jour du Seigneur : messe retransmise de la cathédrale de Cambrai.  
12 h 30 : Discorama.  
13 h 55 : Télé mon droit.  
14 h 30 : Télé-Dimanche : avec Isabelle Aubret, Dominique Walter et le jeu de Télé-bac.  
19 h 30 : Les globe-trotters : Souvenez-vous, la semaine avant Noël nous avons laissé Pierre et Bob en pleine mer sur une petite barque. Ils ont été priés de quitter la jonque qui devait les conduire au Japon.

**LUNDI 9**

18 h 55 : Camera stop.  
19 h 25 : En famille : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.



ROGER COUDERC

dimanche.  
20 h 30 : Pas une seconde à perdre : jeu.  
**MARDI 10**  
18 h 55 : Livre mon ami.



**LES CINQ DERNIÈRES MINUTES**

**MERCREDI 11**

18 h 25 : Le monde en 40 minutes : Florence.  
19 h 10 : Jeunesse active: Mauveuge.  
20 h 30 : Variétés.  
21 h 30 : Les clés du futur.

**JEUDI 12**

12 h 30 : La séquence du jeu-ne spectateur.  
16 h 30 : Jeudiscopie.  
20 h 30 : Palmars des chansons : avec Jean Ferrat.

**VENDREDI 13**

18 h 55 : Sur les grands chemins.  
20 h 20 : Panorama : Magazine hebdomadaire de l'actualité.

**SAMEDI 14**

13 h 30 : Ski : Le Lauberhorn.  
14 h 55 : Tournoi des cinq Nations : France-Ecosse à Colombes, commentaires de Roger Couderc.  
16 h 45 : Voyage sans passe-

**2<sup>e</sup> CHAÎNE**

**DIMANCHE 8**

17 h 35 : Concert.  
18 h : La vocation d'un homme.  
18 h 30 : Images de nos provinces.  
19 h : Micros et Camera : reportage sur ceux qui font la télévision.  
20 h 30 : Vidocq : Vidocq a réussi à s'évader de sa prison en se faisant passer pour mort. Il s'enfuit dans le cabriolet du commissaire Flambar.  
21 h : Les cinq dernières minutes : la mort masquée. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand.  
22 h 40 : Douce France.



EN FAMILLE

Ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.  
Photos O.R.T.F.

**LUNDI 9**

20 h : Un an déjà : jeu.  
20 h 15 : Allo Police : feuilleton quotidien.  
21 h 50 : Télé-Poèmes : émission poétique.

**MARDI 10**

20 h : Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.  
20 h 30 : 16 millions de jeux.

**MERCREDI 11**

20 h : Un an déjà.  
20 h 30 : L'âge du fer (troisième épisode).

**JEUDI 12**

20 h : Vient de paraître.

**VENDREDI 13**

20 h : Un an déjà.  
20 h 30 : 7<sup>e</sup> art, 7<sup>e</sup> case : jeu sur le cinéma.

**SAMEDI 14**

18 h 30 : Sport débat.  
20 h : Vient de paraître.  
20 h 30 : Chambre noire : présentation du photographe Claude Rodriguez.  
21 h : Rhésus B : variétés.

**La cote des J2**



**LE JEU DE TELE-BAC**  
(Dimanche 18 décembre).

C'est une bonne idée que d'avoir placé ce jeu au cours de l'émission télé-dimanche. En effet beaucoup de jeunes regardent cette émission et peuvent beaucoup apprendre par ce jeu. Apprendre n'est d'ailleurs pas le mot exact, c'est plutôt une révision de sujets que nous connaissons déjà.



**LES PERSES**  
(Mardi 20 décembre).

Cette tragédie inspirait peu confiance, les grecs nous semblent si lointains... Pourtant, dès le début on est pris dans cette histoire qui, sans jamais nous le montrer, nous explique comment les Athéniens ont repoussé l'armée de Xerxès. C'est une pièce formidable, écrite il y a plus de 2000 ans et qui paraît être du théâtre d'avant-garde.



**LA PISTE AUX ÉTOILES**  
(Mercredi 21 décembre).

C'est toujours avec plaisir qu'on retrouve cette émission. Dans la dernière les numéros étaient très réussis. La Piste aux Étoiles a connu un passage à vide pendant un certain temps, mais il semble que maintenant tout cela est terminé. Tant mieux pour nous.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Embrique Télévision.

# Le journal de François

## MARIE-PIERRE EXTRA-LUCIDE

**B**ERNARD venait de nous proclamer les prophéties des devins, mages et autres fakirs qui se déchainent à la fin de chaque année, pour prédire la prochaine. Il ne manque jamais de découper les articles, de les conserver et de confronter les prédictions avec la réalité au fur et à mesure de son déroulement que ça soit politique, sport, etc... Bien entendu, ça ne colle jamais. Ils se sont fourrés le doigt dans l'œil, dans les deux yeux même... des suites de quoi, ils n'ont pu VOIR ; alors Bernard éclate de satisfaction et se demande ce que le gouvernement attend pour les pendre.

Donc, Bernard nous détaillait l'avenir dans la salle à manger, tandis qu'Emmanuel et Noémie jouaient à cache-cache dans la cuisine. La partie était acharnée. En voulant se glisser sous la table, Noémie l'a faite basculer et la cafetière lui est tombée sur la tête, le café, le marc et le filtre qui a fini par se fracasser sur le carreau.

C'était indescriptible ; elle en avait plein les cheveux (des cheveux très longs) plein son tablier, plein ses chaussettes blanches et elle hurlait de désespoir.

Le café était froid et maman a vu tout de suite qu'elle n'avait pas de bosse sur le crâne. Emmanuel avait fui sous l'évier, nous les grands, on se tordait.

Finalement, Marie-Pierre l'a tirée vers la salle de bains en lui disant qu'elles allaient jouer à la voyante extra-lucide.

— Tu comprends, lui a-t-elle expliqué, elles voient l'avenir dans le marc de café, toi Noémie tu seras mon marc de café.

Elles se sont enfermées dans la salle d'eau. La voix de Marie-Pierre passait par-dessus le bruit de la douche et par dessus les éclats de rire de la victime.

D'après la devineresse, 1967 était sombre pour la famille : Bernard aurait des chagrins d'amour, Dominique inaugurerait la cellule capitonnée du futur hôpital psychiatrique, moi François, je serais défenestré par ma logeuse pour avoir essuyé mes doigts pleins de cambouis sur ses doubles rideaux, quant à Emmanuel, il partirait pour la lune et y resterait à jamais.

— Et moi, implorait Noémie ?

— Toi et moi, on est dans le jus noir, on peut rien voir.

Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais le lendemain de ces visions on a reçu une lettre du Directeur de la Maison des Jeunes de M... Il nous annonçait qu'il y avait un quart de chambre de disponible. Ma logeuse ne m'a pas balancé par la fenêtre mais je vais quand même déménager... Quelle chance !

Retrouver des copains chaque soir, vivre entre jeunes, pouvoir discuter de 19 H à 7 H 30 (c'est l'heure à laquelle je quitte le lycée technique le soir et c'est l'heure à laquelle j'y rentre le matin) sans parler des salles de jeux, des réunions, des clubs... Tout ça sous la main, et L'AMBIANCE !

—Peuf... y a pas de quoi illuminer m'a déclaré Marie-Pierre. Un quart de piaule, ça doit faire caserne et t'étais tellement bien installé chez Madame Blanchard ! T'auras plus de tapis à pompons et des grands nœuds roses !





# LE CLOWN

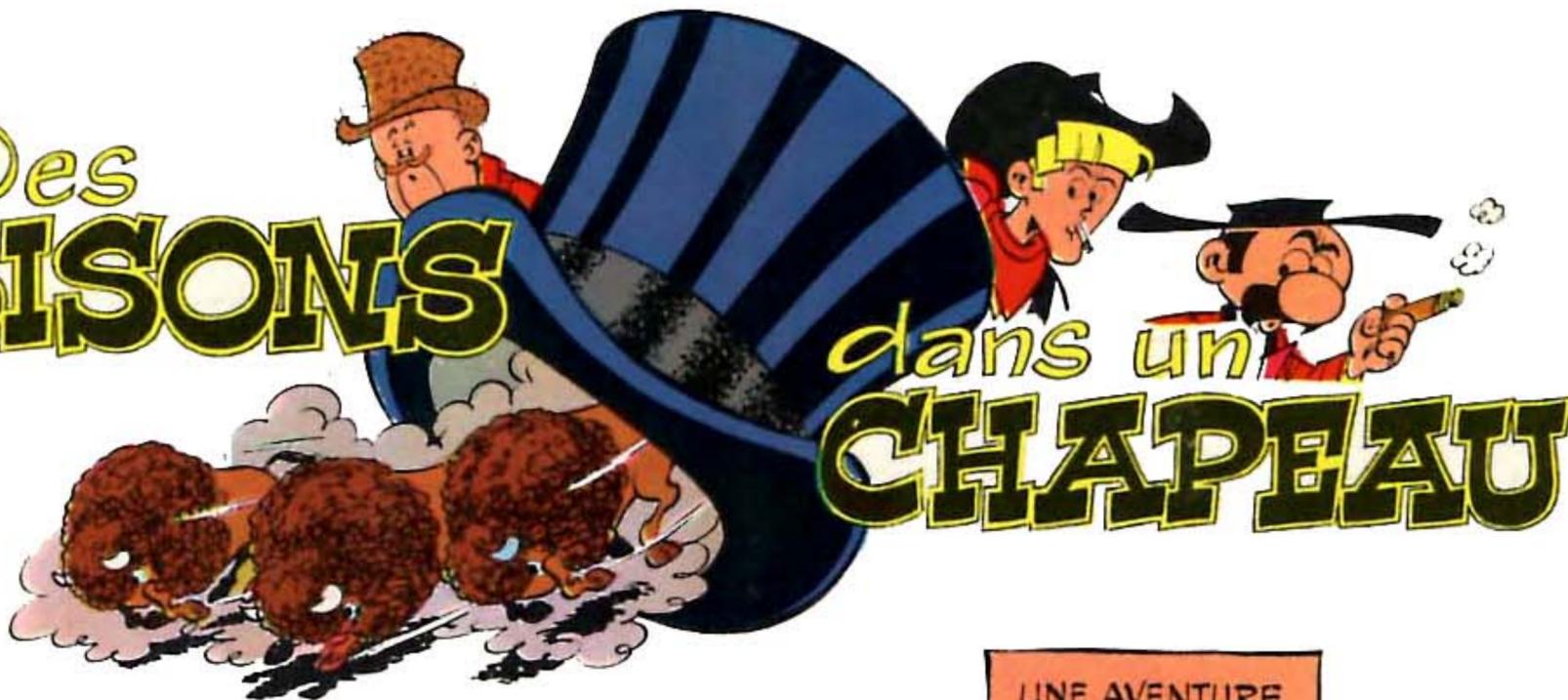
Achille ZAVATTA se maquille : un faux nez, un coup de pinceau. En 5 minutes la transformation est complète. Ce n'est plus seulement Achille ZAVATTA ; il est devenu tout simplement le clown.

Mais le maquillage ne suffit pas. Achille ZAVATTA a reçu au festival international de Campione en Italie le titre du « plus grand clown mondial de l'année ». Pour arriver à ce résultat, il doit sans arrêt mettre son numéro au point, le rôle qu'il doit jouer sous le chapiteau du cirque, c'est tout le temps qu'il doit y penser.

Nous avons tous un rôle à jouer, et qui ne s'arrête pas au maquillage. Il faut le jouer tout entier et jusqu'au bout.

# Des BISONNS

# dans un CHAPEAU



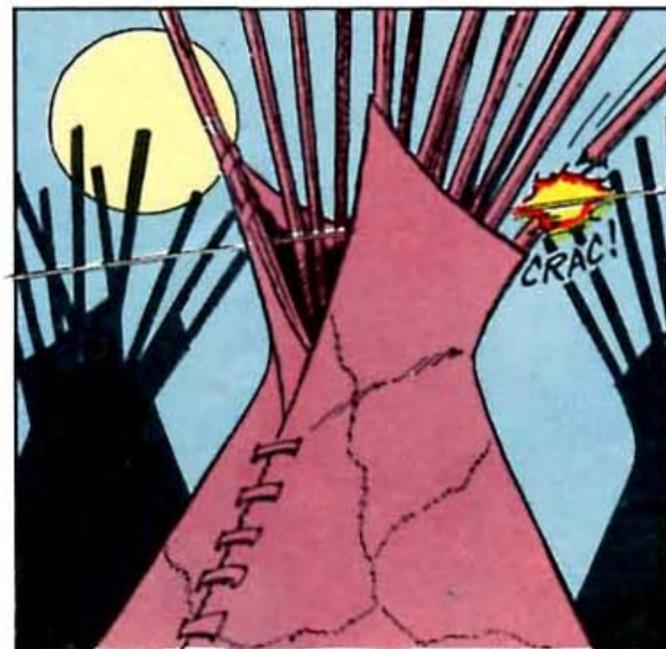
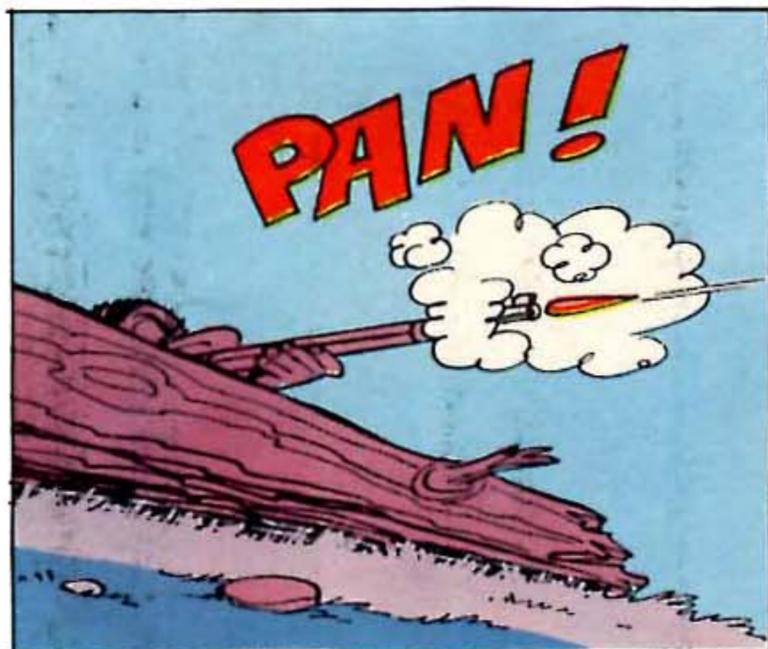
TEXTE ET DESSIN DE P. Dudley

UNE AVENTURE  
DE  
JIM ET HEPPY

RÉSUMÉ. — Dans le village où ils sont descendus, JIM et HEPPY comprennent pourquoi les chariots destinés aux Indiens n'arrivent jamais à leur but.

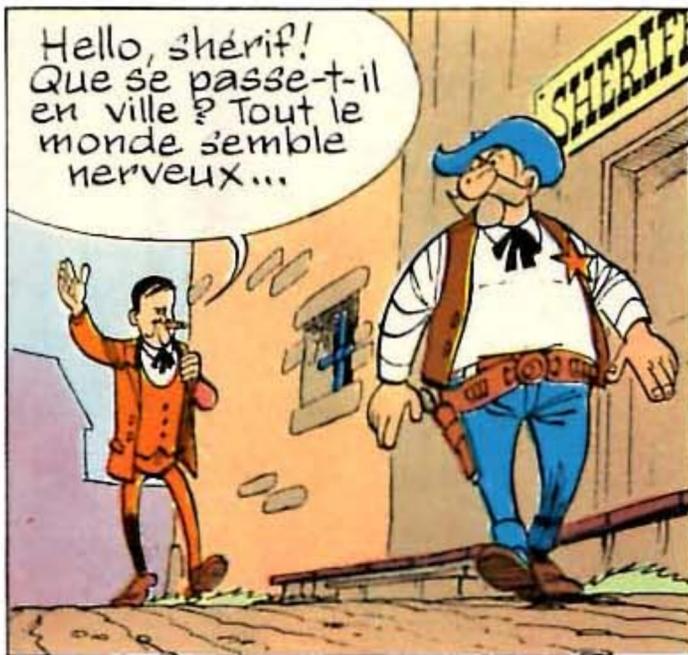
Le responsable Hugh Lybird garde les chariots pour lui et cherche à provoquer la révolte des cow-boys pour s'emparer des terres indiennes. HEPPY qui défend les Indiens est mis en prison.











# LE PRINCE

# ERIC



par Serge DALLENS

RÉSUMÉ. — Eric est devenu prince de SWEDENBORG. Il invite ses amis français pour la cérémonie du couronnement. Hélas, à leur arrivée au palais ils sont déçus. Le premier ministre TADEK les empêche de voir leur ami. Même au cours de la visite protocolaire ils ne peuvent pas lui adresser la parole. Christian s'échappe pour aller jusqu'aux appartements particuliers et rencontre le page JEF. TADEK arrive à ce moment-là.



MERCI. JE REVIENDRAI!



Il était temps. Heureusement, TADEK n'a rien vu!...

LES APPARTEMENTS PRIVÉS DU PRINCE SONT INTERDITS! QUE FAITES-VOUS ICI? REJOIGNEZ VOS AMIS!...



POURQUOI L'AS-TU LAISSÉ PASSER?

IL AFFIRMAIT QUE LE PRINCE L'ATTENDAIT...



C'EST À VOUS DE SURVEILLER CES SALES FRANÇAIS! J'AURAIS DÛ LES RENVOYER CHEZ EUX!

LA BIÈRE ÉTAIT TIRÉE, EXCELLENCE, IL FALLAIT LA BOIRE. D'AILLEURS LE PRINCE EST PARFAIT!...



Le lendemain, à la légation de France, le Ministre fait le point...

...MOI NON PLUS, JE NE COMPRENDS PAS. EN NOVEMBRE, LE PRINCE EST PLEIN DE VIE ET DE PROJETS. IL NE PARLE QUE DE VOUS... JE PASSE SIX SEMAINES EN FRANCE...



... À MON RETOUR, LES AUDIENCES SONT SUSPENDUES, LES VISITES INTERDITES... NOUS AVONS VU HIER UNE ESPÈCE DE FANTÔME... ÉTRANGE MALADIE... ÉT JEF SE CACHERAIT?... C'EST LE PAGE PRÉFÉRÉ DE VOTRE AMI, CELUI QUI A TOUTE SA CONFIANCE. OR, LA "GAZETTE DE SWEDENBORG" A ANNONCÉ LE MÊME JOUR LA MALADIE DU PRINCE ET LE DÉPART DE JEF. ... ÉTRANGE, QUI... ÉTRANGE... QUANT AU COMTE TADEK, L'ANCIEN PRINCE QUI VRAIMENT EST MORT TROP TÔT, VOULAIT LE RENVOYER...



MONSIEUR LE MINISTRE... ÊTES-VOUS SÛR D'AVOIR VU ERIC HIER SOIR?...

PARDON? ...

QUE VEUX-TU DIRE?...

T'ES PAS BIEN? ...

VA PRENDRE UN PEU L'AIR, VIEUX!...

CET ÉTÉ ERIC AVAIT LES CHEVEUX BLONDS ET LES SOURCILS PRESQUE NOIRS. AUJOURD'HUI, CHEVEUX ET SOURCILS SONT PAREILS. STOP. MEME MALADE, ERIC VOULAIT NOUS VOIR. OR IMPOSSIBLE DE L'APPROCHER. STOP. JEF SE CACHE ET DIT: « ICI, IL SE PASSE DES CHOSES TERRIBLES. TOUT LE MONDE VOUS MENT. » STOP ALORS JE POSE LA QUESTION ET JE LA REPOSE: « EST-LE BIEN ERIC QUE NOUS AVONS VU HIER SOIR ? EST-IL INTERDIT DE PENSER À...

...À UNE SUBSTITUTION ?

EFFARANT !

TO BE... OR NOT TO BE !

AUTRE CHOSE : ERIC A UNE LONGUE CICCATRICE À LA JAMBE DROITE. NOUS L'AVONS TOUS VUE CET ÉTÉ. IL FAUDRAIT POUVOIR CONTRÔLER ÇA...

ÇA NE VA PAS ÊTRE TRÈS COMMODE...

Pendant ce temps au Palais...

VOUS AVIEZ RAISON, RALFSEN. ON NE PREND PAS LES MOUCHES AVEC DU VINAIGRE. ILS L'ÉVERRONT, ILS LUI PARLERONT... MAIS JE COMPTE SUR VOUS !

OUI, EXCELLENCE !

Rentrés dans leur appartement, les garçons discutent fermement. Soudain...

DITES N'IMPORTE QUOI, CRIEZ, MAIS CRIEZ ! CRIEZ FORT !...

QU'EST-CE QUI TE PREND ?

T'ES PAS DINGUE ?

FAUT TE SOIGNER !

Mais Daniel savait ce qu'il faisait...

AH !

BONJOUR !

JE VOUS APPORTE UNE BONNE NOUVELLE...

IL NOUS ESPIONNAIT !

LE PRINCE VOUS CONVIE POUR CET APRÈS-MIDI À UNE PROMENADE EN TRAINÉAU.

Peu après, loin des oreilles indiscrettes...

BON. VOUS SOMMES BIEN D'ACCORD ?.. SI RALFSEN FAIT PARTIE DE LA BALADE, PAS D'IMPRUDENCE ! AUCUNE QUESTION, PAS UN MOT DE TROP..

L'après-midi...

DEUX PLACES DANS LE PREMIER TRAINÉAU, QUATRE DANS LE SECOND !

CHRISTIAN, TU MONTES AVEC MOI !...



BONJOUR!

BONJOUR!

SON ALTESSE EST FATIGUÉE. NE PARLEZ PAS TROP.



C'EST LUI... ET CE N'EST PAS LUI...! MÊME LE SON DE SA VOIX A CHANGE...!



Bientôt, les traîneaux filent sur la neige glacée.



Soudain un cheval glissa, tomba et le traîneau se renversa...



Heureusement plus de peur que de mal... Christian en profita...

ERIC, QU'EST-CE QUE TU AS ?... POURQUOI NE PARLES-TU PAS ?

AVEZ-VOUS VU JEF ?



Impossible d'en dire davantage...

VOTRE ALTESSE N'EST PAS BLESSÉE ?...

NON... MERCI.

Le soir, joyeuse surprise pour les garçons. Ils sont autorisés à recevoir le Prince dans leur appartement. Philippe aussitôt, saute sur une idée...



ERIC, VEUX-TU NOUS FAIRE UN GRAND PLAISIR ?... CHANGE-TOI, METS TON COSTUME DE CET ÉTÉ, TUSAS ? TA CHEMISE ET TON SHORT BLANCS...

MA... CHEMISE... ET... MON SHORT BLANCS... ?

MAIS OUI, J'ACCOMPAGNE VOTRE ALTESSE.



AUCUNE CATRICE!

CE N'EST PAS ERIC!

# Mission

## DAN- GE- REU- SE

PAR J.C. BOONE

**C**E matin d'été 1666, la tranquillité du petit port de Saint-Pol-sur-Mer fut soudainement troublée par l'arrivée, au galop, de trois cavaliers. MM. de Cavoye, de Nointel et de Guiche. Ils jetèrent un rapide coup d'œil sur les quais, puis leurs regards s'entrecroisèrent, chargés d'inquiétude. Allaient-ils échouer à quelques lieues du but ?

Réprimant mal un mouvement d'humeur, le marquis de Cavoye sauta de selle et interpella un jeune pêcheur, aux cheveux blonds, qui éccpait une barque.

— Hé là ! Sais-tu où est ancré le navire du capitaine Valbué ?

— Nulle part, Monseigneur. Il est parti au secours d'un bâtiment désemparé.

— Parti ? répéta le gentilhomme d'une voix altérée. Quand sera-t-il de retour ?

— Oh ! pas avant ce soir.

Une si vive contrariété apparut sur le visage du marquis que l'adolescent ne put s'empêcher de demander :

— Vous deviez embarquer à son bord ?

— Oui, pour rejoindre l'escadre hollandaise...

— Voulez-vous que je vous conduise ?

— Ma foi...

Le marquis se tourna vers ses compagnons :

— Qu'en pensez-vous ?





Le compte de Guiche eut un geste d'impuissance.

— Au point où nous en sommes.

— C'est juste. Eh bien, poursuivit M. de Cavoye à l'adresse de celui qui leur avait offert ses services, apprête-toi ; nous allons confier nos chevaux au relais et nous pourrons partir.

A vrai dire, l'idée de voyager sur cette frêle embarcation ne l'enchantait guère. Mais l'importance de leur mission exigeait une part de risques. La France et

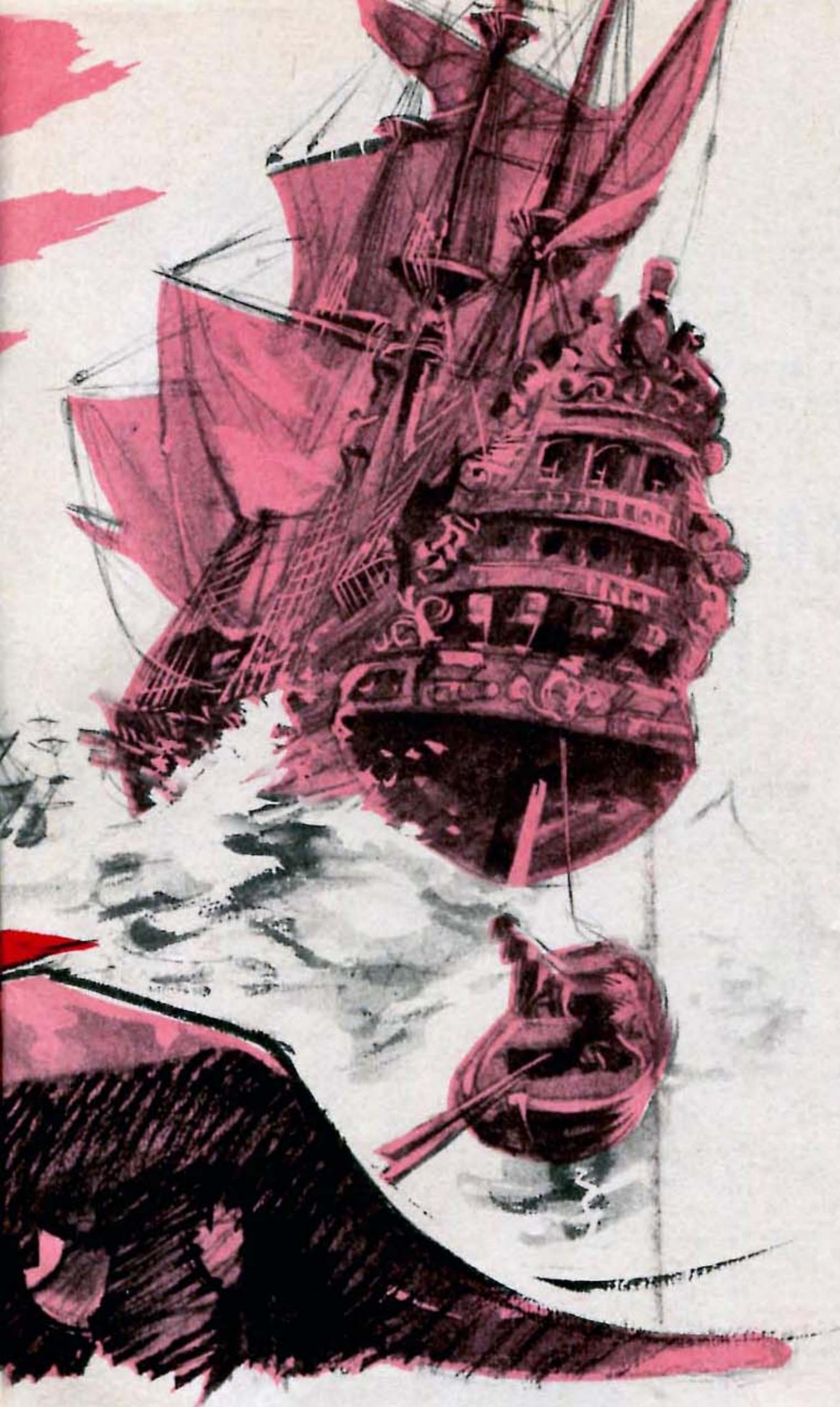
la Hollande s'étant alliées pour combattre la perfide Albion, Louis XIV les envoyait en qualité d'observateurs sur le « Zeven Provinciën », le vaisseau du célèbre amiral Ruyter. Les flottes anglaise et hollandaise s'épiaient à l'entrée du Pas-de-Calais et ne tarderaient plus à livrer bataille...

Leurs montures sous bonne garde, les trois voyageurs prirent place dans la barque. La voile fut hissée et, gouverné avec maîtrise, le bateau sortit du port.

Quelques heures plus tard, les premiers navires de combat, mouillés non loin de la côte britannique, furent en vue. Toute voilure larguée, ils pointaient vers le ciel une forêt de mâts aux bandières multicolores.

Le marquis de Cavoye qui fixait attentivement cette armada, se dressa tout à coup et ses amis, surpris, le virent pâlir.

— Qu'avez-vous, s'inquiéta M. de Nointel.



— Regardez... Ces bâtiments ne portent pas les couleurs hollandaises...

Comme la barque continuait de s'en approcher, il fut possible de distinguer parmi les nombreuses enseignes qui ondoyaient au vent, le pavillon aux croix de St-Georges, St-André et St-Patrick juxtaposées. C'était la preuve que les unités vers lesquelles ils se dirigeaient appartenaient à l'Angleterre !

Le visage de M. de Cavoye devint cra- moisi. La main sur la garde de son épée,

le marquis pivota en direction du jeune blondin :

— Vipère ! Je comprends ton em- pressement à nous emmener. Tu espères tirer un bon prix de notre capture...

— Asseyez-vous et restez derrière la voile ! coupa précipitamment l'adoles- cent. Nous allons nous éloigner...

Sur un habile coup de barre, l'esquif vira en effet de bord assez rapidement. Son sillage décrivit une large courbe que les vagues effacèrent petit à petit

Ce nouveau cap permit d'atteindre cette fois l'escadre néerlandaise. Victime d'une saute de vent depuis le lever du soleil, elle était également au mouillage. Ce qui facilita la manœuvre d'accostage le long du « Zeven Provinciën ».

Mis en présence de l'amiral Ruyter, les trois gentilshommes eurent peine à cacher leur étonnement. Le prestigieux marin était un homme obèse dont l'ha- bit noir contrastait avec les brillants costumes de cour des arrivants. Il ac- cueillit ses hôtes sans se départir de sa rude franchise.

— Messieurs, nous vous attendions plus tôt !

— Vous nous voyez désolés de ce re- tard, assura le marquis de Cavoye. Mais peu s'en est fallu que nous ne vinssions point.

— Comment cela ?

— Notre convoyeur a d'abord voulu nous conduire chez l'ennemi.

Les yeux de l'amiral flamboyèrent.

— Si ce que vous dites est vrai, le gaillard ne va pas tarder à se balancer au bout de la grande-vergue !

Suivi des trois Français, Ruyter gagna le pont avec une rapidité qu'on n'aurait pu soupçonner de la part d'une personne aussi corpulente.

Le petit pêcheur était toujours là. Il regarda calmement le groupe s'avancer vers lui.

— Ainsi, tu avais l'intention de livrer tes passagers aux Anglais, constata du- rement le chef d'escadre hollandais.

— Pas du tout, Monseigneur. Je me suis permis d'approcher les « goddams » uniquement pour essayer de localiser leur flotte.

Le masque sévère de Ruyter refléta aussitôt une intense attention.

— Peux-tu me la situer, me dire de combien de bâtiments elle se compose ?  
— Oui. Il y a douze frégates ancrées  
vant le Middle-Ground et dix autres de-  
vant L'amirals-Borough...

— Où du roi de France en direction des  
envoyés de France.

— Et bien, le traître qu'il dit gogue- nard, est-ce là le seul que vous avez à me proposer ? Non, Monsieur, j'as- sure votre inestimable collaboration, mais il m'apporte de précieux rensei- gnements sur l'adversaire.

— Son initiative était quand même fort imprudente ! risposta le marquis de Cavoye piqué au vif.

— Sachez qu'à son âge, j'étais aussi intrépide que lui. Je me souviens d'avoir escaladé la pointe du clocher de Flessin- gue, pour prouver mon courage...

Ruyter fixa de nouveau son jeune interlocuteur.

— Tu me plais, garçon. Accepterais-tu de naviguer pour moi ?

L'interpellé rougit de plaisir.

— Oh ! oui, Monseigneur...

— C'est dit ! Tu fais partie de mon équipage. Comment t'appelles-tu ?

L'adolescent eut un rire léger, comme si la chose avait peu d'importance, et répondit :

— Jean BART, Monseigneur.

## 48.000 kilomètres parcourus, en tournée

entre le 1<sup>er</sup> juin et le 5 septembre ! Lorsque, il y a quelques jours, nos amis les « Haricots Rouges » — ce groupe de jeunes musiciens qui a redonné vie, en France, au jazz « New-Orléans » — se sont réunis pour dresser le bilan de l'année 1966, ils ont été interloqués... — Ça marche bien. Trop bien... m'a dit Jean-François Rabre, le contrebassiste (et l'ainé) des « Haricots Rouges ». Nous avons vécu, ces derniers mois, une véritable vie de fous. Un exemple : le 22 juillet, nous jouions à Annemasse ; le lendemain, nous avions un gala à... Quimper ! Regarde sur la carte. Et tu comprendras pourquoi nous sommes passablement fatigués...

De gala en gala, de Casino en salle des Fêtes, de « plage à la mode » en petit cabaret niché au creux de la côte, les « Haricots Rouges » ont,

*les affaires  
vont trop bien pour eux!*

# LES HARICOTS ROUGES SONT DÉBORDÉS...

partout, rencontré le succès: Tout avait commencé, le premier juin, avec un grand Tour de France patronné par « Europe N° 1 », « Le Dauphiné Libéré » et « Le Midi Libre » : 22 000 kilomètres et une pleiade de galas, jusqu'au 14 juillet.

— ..Sais-tu combien nous avons eu de repos ? demande Jean-François. Une journée. Juste le temps de défaire les valises et de les refaire. Le soir du 16 juillet, nous avions un contrat à Grenoble. A plusieurs voitures, nous avons cherché à gagner très vite la capitale du Dauphiné. Il y avait une circulation terrible. Soudain, près d'Avallon, sur l'autoroute, j'ai rattrapé, arrêtée au bord de la route, la Dauphine Gordini de Patrick, le joueur de cornet du groupe : « Villebrequin cassé », nous dit un gendarme qui passait par là. Il a fallu faire remorquer la voiture jusqu'à Auxerre. Pas moyen de trouver un garage capable de nous effectuer immédiatement la réparation. Heureusement, il y a pas mal de mécanos dans notre groupe. Nous avons trouvé la pièce qui nous manquait... dans un dépôt de ferraille ! En deux heures, nous-mêmes, nous l'avons montée. Et puis, à tombeau ouvert, nous avons repris la direction de Grenoble... Pour y apprendre que le spectacle était avancé d'une heure. Les « Haricots Rouges », ce soir-là, ont joué à quatre. Mais ils s'en sont bien sortis quand même...

Au cours de ce long marathon de l'été, il est arrivé à nos amis une autre mésaventure dont ils rient encore à gorge déployée...

— Cela s'est passé à Pommères, dans les Landes. Nous jouions dans une sorte de grand café. Il n'y avait pas foule : 50 personnes à peu près. Ce jour-là, un important match de rugby était diffusé en direct par la télévision, et tous les gens du coin, passionnés de rugby, étaient restés devant leur poste. L'ambiance était... tiède, disons, et nous ne parvenions pas à la réchauffer. Soudain, sans raison apparente, à la fin d'un morceau, il y a un tonnerre d'applaudissements. Nous voilà « regonflés » à bloc. Nous partons dans de longs solos à vous couper le souffle, nous improvisons, nous nous démenons dans de délirants « chorus ». Mais le public redevient de glace... La solution de l'énigme, nous l'avons eue un peu plus tard : lorsque les spectateurs se sont mis à applaudir avec enthousiasme, un garçon venait d'entrer dans la salle, annonçant la victoire de Dax en rugby !

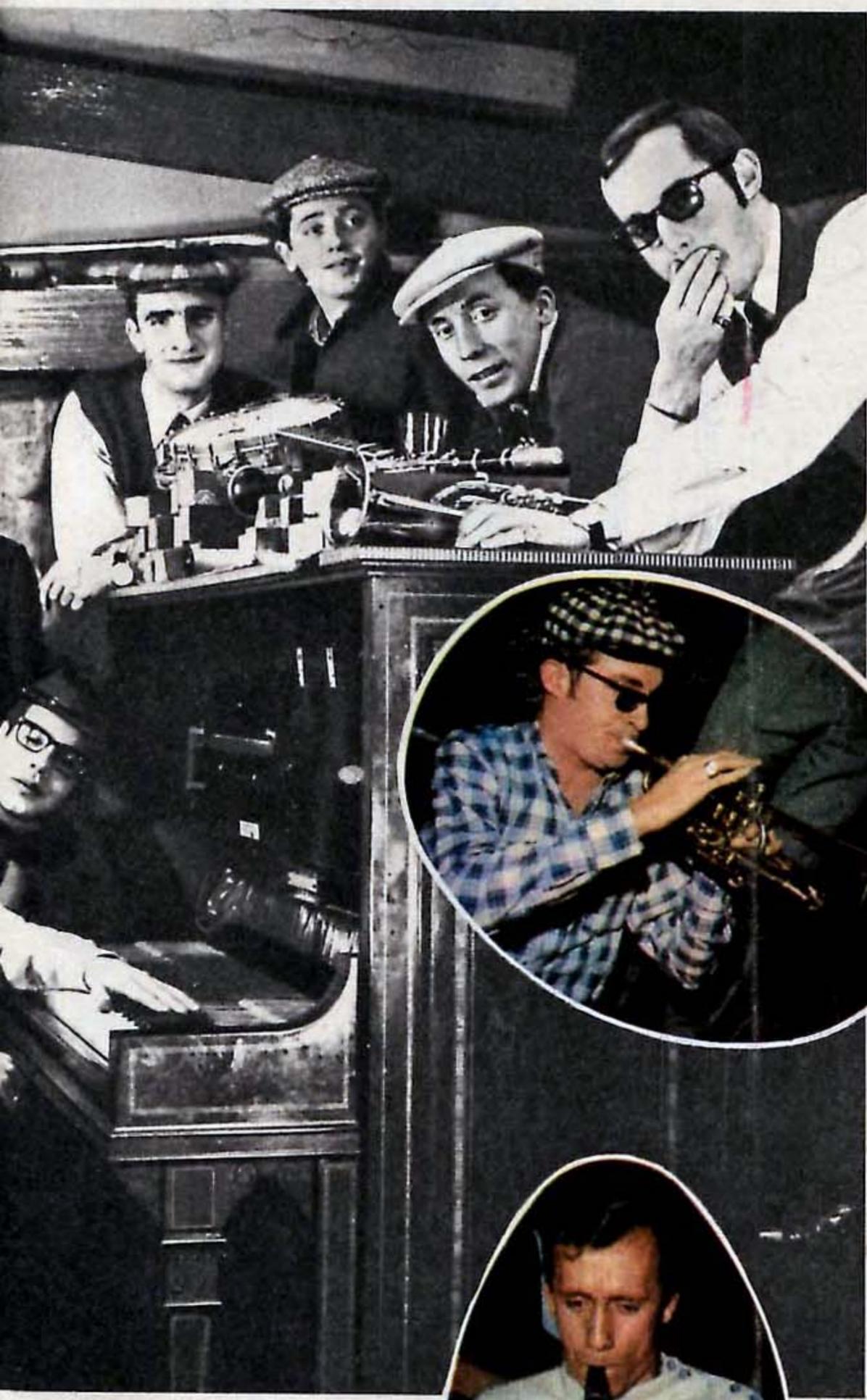
## Chacun a sa spécialité

\* Ne croyez pas, pour autant, que les « Haricots Rouges » mènent leur carrière en fantaisistes. Ils aiment beaucoup rire... mais ils savent aussi travailler très sérieusement, pour donner chaque jour un peu plus de perfection à ce style de jazz oublié, qui reprend vie entre leurs mains... Dans le groupe, chacun a sa spécialité, son rôle bien déterminé, depuis ce jour pas très lointain où, dans un lycée de Paris, ils montèrent leur orchestre, entre copains. Pierre, le pianiste, récupère les vieilles partitions, écoute de très vieux disques, reste sans arrêt pendu à la radio pour dénicher de nouveaux morceaux à « adapter » et à mettre au répertoire.



HAR

ROUGES



Patrick, le joueur de cornet, s'occupe des papiers importants : la sécurité sociale, les congés, etc... Gérard dirige la rédaction des contrats et supervise la « publicité » du groupe. Daniel, le trombone, veille à ce que le travail des Haricots Rouges ne s'écarte pas de la pureté artistique, qui a fait leur succès ; il est, en quelque sorte, le « grand inquisiteur » du groupe, celui que l'on maudit sans cesse... mais dont on reconnaît unanimement les bienfaits... Un autre surveille les finances, un autre cherche, en tournée, les endroits où manger, et dormir en paix, etc...

— Vous n'avez jamais de disputes entre vous ?  
 — Oh si ! Il y en a même très souvent. Nous avons parfois des « bagarres » épiques parce que nous ne sommes pas d'accord sur le choix de tel morceau, sur un petit détail d'interprétation, etc... Mais cela ne dure pas. Et, dans les « crises » les plus graves, nous découvrons vite que nous sommes devenus inséparables.

— Que pensez-vous de la musique de rythme actuellement, en France ?

— A notre avis, il se produit actuellement chez nous des choses absolument excellentes, et d'autres qui ne valent absolument rien. Dès que l'on connaît un peu le métier, on découvre à quel point certains morceaux qui pourtant ont du succès sont affreusement « baclés » ! On remarque cela surtout parmi les orchestres étrangers qui font fortune chez nous. Certains sont extraordinaires ; mais une multitude d'autres, qui sont absolument inconnus dans leur pays, remportent ici le grand succès, simplement parce que c'est la mode. En ce qui nous concerne, nous sommes persuadés qu'il ne faut absolument pas abandonner le travail de qualité ; ne pas faire la moindre concession. Si on se moque du public, il finit bien un jour par s'en rendre compte !

...Il sait reconnaître aussi, ceux qui font du bon travail ! Les six « 45 tours » des « Haricots Rouges » et le grand 33 tours enregistré en public au cours d'une soirée mémorable à Fontainebleau connaissent le grand succès. Les contrats pleuvent sur le bureau de Gérard, le spécialiste de cette question. « Dandy » (adapté d'un morceau des Kings), « Tenez-vous bien » (musique de Salvatore Adamo), « La non-demande en mariage » (composée par Georges Brassens), transformés par eux en dynamiques morceaux « New-Orléans », entament un joli brin de carrière. Du Nord au Limousin, des Ardennes au Tarn, ils vont, de nouveau, prendre la route, avant de repartir jouer à l'étranger... L'année commence bien pour les « Haricots Rouges » !

# 1967 et les J2

Une nouvelle année commence, elle promet d'être riche en événements, heureux ou malheureux.

\* Darrowy engage un combat terrible avec l'équipe de France de rugby dans le tournoi des cinq Nations.

\* Nantes et Gondet vont vers un difficile succès en championnat de football.

\* Les électeurs français vont aux urnes le 5 mars et décident de l'avenir.

\* Le Vietnam entre dans sa 25<sup>e</sup> année de guerre.

\* La conquête de l'espace continue avec le programme Apollo. Verrons-nous des hommes marcher sur la lune ?

\* De nombreux jeunes préparent leurs examens si lourds de conséquences pour leur avenir.

\* 50.000 jeunes travailleurs se retrouvent en juin à Paris pour crier leur Espérance.

\* Tous les J2 participent à l'Opération Réussite lancée par « J2 JEUNES ».

... Autant d'événements parmi tant d'autres que vous verrez abondamment traités dans les différentes rubriques de J2 JEUNES.

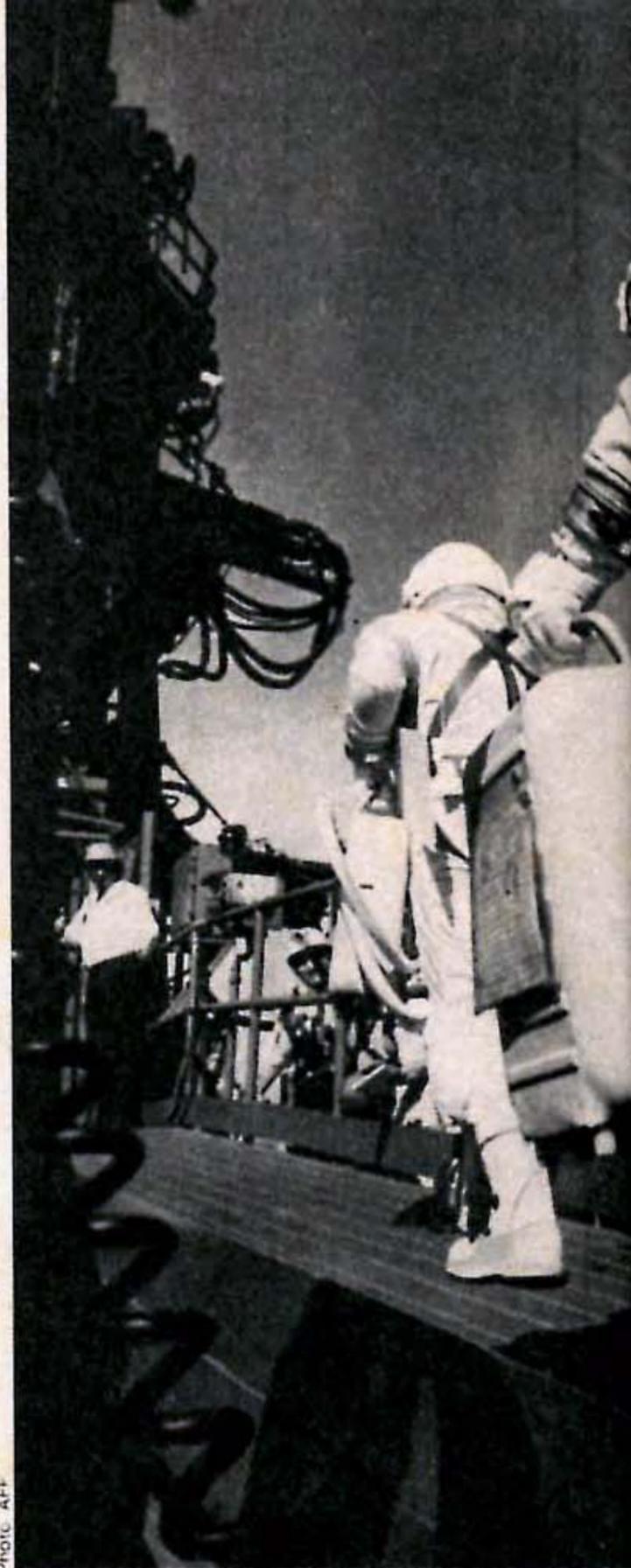


PHOTO AFP

## LE 30<sup>ème</sup>

1967 est aussi l'année du 30<sup>ème</sup> anniversaire du Mouvement Cœurs-Vaillants - Ames Vaillantes.

Raymond BONNET, secrétaire général du Mouvement, nous dit en quoi cela concerne tous les J2

*Chers amis J2,*

*Oui, le 30<sup>ème</sup> anniversaire du Mouvement CV. - AV., c'est votre affaire, c'est l'affaire de tous les J2.*

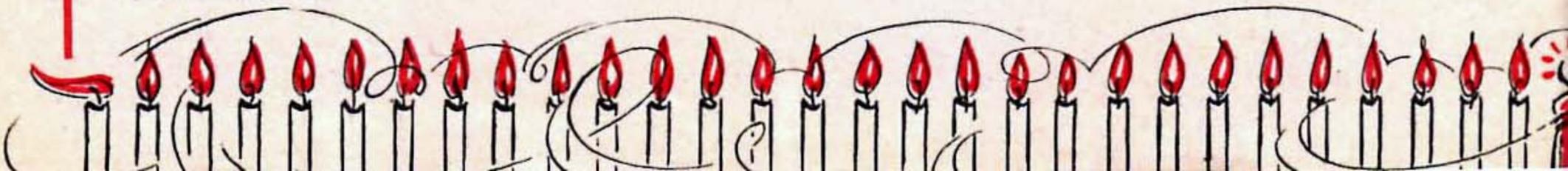
*1967 sera pour vous l'occasion de dire et d'exprimer à tout le monde ce que vous faites de chic.*

*Mais avant tout, ce sera aussi l'occasion de mieux faire connaître à tous vos copains vos réalisations et, ce qui serait encore plus formidable, de les mettre dans le coup pour que, eux aussi, aient quelque chose à dire à RALLYE 67 (1).*

*Ainsi, partout en France, ce sera l'explosion de l'amitié entre tous les jeunes et RALLYE 67 sera une vraie réussite, la réussite de tous les J2, de tous les gars qui veulent faire de leur vie quelque chose de formidable.*

*Amitiés et bonne réussite dans tout ce que vous entreprenez.*

(1) « J2 JEUNES » vous dira ce qu'est RALLYE 67 et comment y participer.





# An neuf idées nouvelles



Les J2 de Saint-Pierre-des-Corps se retrouvent pour tirer les rois dans une ambiance très sympathique.



A DAMPRICHARD (Doubs) ces jeunes garçons s'initient au journalisme en réalisant un bulletin pour les jeunes du secteur. Les voici en reportage pour leur prochain numéro.



## Il faut que ça change

Ces exemples se retrouvent par centaines. Les J2 sont capables de faire quelque chose ensemble et de faire grandir l'amitié entre jeunes.

C'est ce que J2 JEUNES va vous montrer cette année en se faisant l'écho de toutes les réalisations des J2 de France, de Suisse et de Belgique et d'ailleurs.

J2 JEUNES va vous prouver ainsi que REUSSIR c'est contruire l'amitié, c'est agir pour que ça change, c'est vivre en chrétien comme le Christ nous l'a appris en venant parmi nous.

Luc ARDENT.

# J2 jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS  
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DUREE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE  
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE  
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

SUISSE  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 19 5705.  
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.  
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS  
ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - France  
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,  
Merksem - Antwerpen - Belgique.  
Directeur-Général J. Jansen.  
Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction  
Michel NORMAND Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

# Plumoo

